

perspectives de l'alimentation

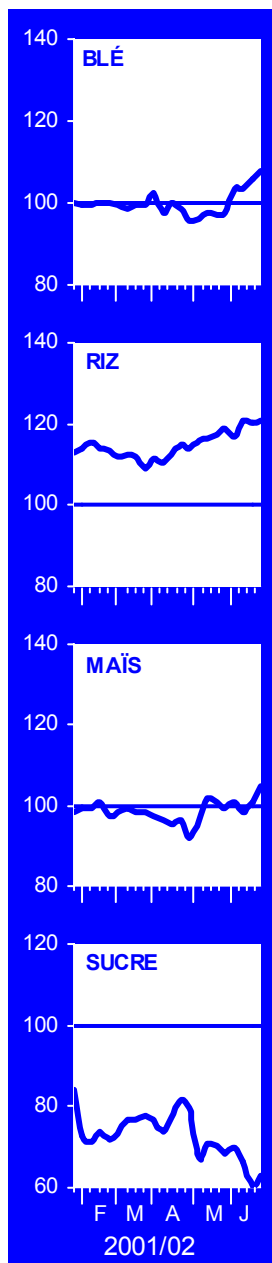
No. 3

Rome, juillet 2002

faits saillants

PRIX D'EXPORTATION

(Juillet 2001=100)



La nouvelle campagne de commercialisation 2002/03 pourrait marquer le début d'une situation beaucoup plus tendue en matière de l'offre et de la demande de céréales: le niveau des stocks d'ouverture est moins élevé que lors de la campagne précédente; la production devrait fléchir et la consommation, augmenter.

Au total, 31 pays sont aujourd'hui confrontés à de graves pénuries alimentaires et ont besoin de recevoir une aide alimentaire internationale. Suite aux maigres récoltes engrangées dans la majeure partie des pays pendant deux années consécutives, une nouvelle crise alimentaire s'est déclarée en Afrique australe et requiert une mobilisation immédiate de la communauté internationale.

Les prévisions de la FAO concernant la production céréalière mondiale en 2002 ont été révisées à la baisse pour être ramenées à 1 878 millions de tonnes, ce qui représente un fléchissement sensible par rapport aux volumes estimatifs de mai et un léger recul par rapport à l'année précédente. Selon les dernières indications, la production de blé devrait s'établir à 578 millions de tonnes, soit un recul de 0,6 pour cent, tandis que celle de céréales secondaires devrait diminuer de 0,3 pour cent pour se situer à 903 millions de tonnes. La production rizicole devrait rester comparable au niveau de l'an dernier (397 millions de tonnes de riz usiné).

Les échanges mondiaux de céréales en 2002/03 porteront sur un volume de 235 millions de tonnes, ce qui représente 1 million de tonnes de moins qu'en 2001/02, du fait principalement de la contraction des importations de blé et de riz; en revanche, le commerce des céréales secondaires devrait légèrement augmenter. La forte diminution des importations dans les pays développés pourrait être presque compensée par une élévation importante des achats dans les pays en développement.

L'utilisation mondiale de céréales devrait atteindre 1 938 millions de tonnes en 2001/02, soit 1,4 pour cent de plus que l'an dernier. Selon les premières prévisions pour 2002/03, l'utilisation de céréales devrait continuer à croître mais à un rythme plus lent.

Les stocks mondiaux de céréales devraient nettement diminuer d'ici la fin des campagnes agricoles de 2003 et s'établir à 498 millions de tonnes, soit une baisse de 71 millions de tonnes par rapport au niveau d'ouverture, déjà peu élevé. La compression des réserves mondiales de blé devrait être considérable mais l'on prévoit également une forte diminution des stocks de céréales secondaires et de riz.

Les cours internationaux des céréales ont augmenté au cours des deux derniers mois. Les prix du blé ont enregistré une hausse conséquente, en raison des perspectives de récolte peu encourageantes dans plusieurs grands pays exportateurs. Les cours du maïs se sont également consolidés, du fait surtout de l'accélération du rythme des achats d'importations pendant les dernières semaines. Le prix du riz a légèrement progressé, compte tenu de la réduction des disponibilités dans certains pays exportateurs et de décisions politiques dans d'autres.



Table des matières

Tableau: Données de base sur la situation céréalière mondiale	3
Céréales	
- Situation de l'offre et de la demande	4
Encadré: Situation d'urgence alimentaire	7
- Production actuelle et perspectives des récoltes	8
- Commerce	15
- Utilisation	19
Encadré: La loi américaine d'orientation agricole 2002 et les légumineuses	22
- Stocks de report	23
- Prix à l'exportation	24
Engrais	26

ANNEXES STATISTIQUES

Tableau A.1	PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE	28
Tableau A.2	IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES	30
Tableau A.3	EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES	32
Tableau A.4	BLÉ, CÉRÉALES SECONDAIRES ET RIZ.....	34
Tableau A.5	STOCKS MONDIAUX DE REPORT	35
Tableau A.6	PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA	36
Tableau A.7	INDICES ET PRIX MONDIAUX DU RIZ ET DES PRODUITS D'OLÉAGINEUX	36
Tableau A.8	PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS	37
Tableau A.9	TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ.....	37
Tableau A.10	ÉTATS-UNIS: CÉRÉALES ET SOJA - PRODUCTION POUR 2002.....	38
Tableau A.11	CANADA: CÉRÉALES ET GRAINES OLÉAGINEUSES - PRODUCTION POUR 2002	38
Tableau A.12	AUSTRALIE: CÉRÉALES - PRODUCTION POUR 2002.....	38
Tableau A.13	PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX.....	38

DONNÉES DE BASE SUR LA SITUATION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	1998/1999	1999/2000	2000/2001	2001/2002	2002/2003 prévis.	Variation de 2001/2002 à 2002/03
PRODUCTION MONDIALE ^{1/}	(..... millions de tonnes)					(. .pourcentage . .)
Blé	598	592	585	581	578	-0.6
Céréales secondaires	915	889	876	907	903	-0.3
Riz (usiné)	389	409	400	397	397	-0.1
(paddy)	(581)	(611)	(599)	(593)	(593)	-0.1
Toutes céréales (y compris riz usiné)	1 903	1 890	1 862	1 885	1 878	-0.4
Pays en développement	1 043	1 041	1 007	1 010	1 011	0.1
Pays développés	859	849	855	875	867	-0.9
IMPORTAT. MONDIALES ^{2/}						
Blé	100	110	101	105	105	-0.8
Céréales secondaires	96	106	109	106	107	0.6
Riz (usiné)	25	23	24	25	24	-2.9
Toutes céréales	221	239	233	236	235	-0.4
Pays en développement	162	174	170	171	178	3.9
Pays développés	59	65	63	65	57	-11.7
AIDE ALIM. EN CÉRÉALES ^{3/}	11.3	11.2	9.7	10.0		
UTILISATION MONDIALE						
Blé	591	594	598	609	613	0.8
Céréales secondaires	900	903	909	921	925	0.5
Riz (usiné)	388	400	405	409	413	1.1
Toutes céréales	1 879	1 897	1 911	1 938	1 951	0.7
Pays en développement	1 132	1 155	1 162	1 171	1 184	1.1
Pays développés	746	742	749	767	767	0.0
Consom. humaine par habitant	(..... kg/an)					
Pays en développement	165	166	166	166	166	0.2
Pays développés	133	133	134	134	134	0.0
STOCKS MONDIAUX ^{4/}	(..... millions de tonnes)					
Blé	253	250	237	210	174	-17.1
Céréales secondaires	266	255	226	210	189	-10.2
Riz (usiné)	157	168	164	150	135	-10.1
Toutes céréales	677	672	627	570	498	-12.7
Pays en développement	506	511	465	409	352	-14.0
Pays développés	171	161	162	161	146	-9.4
PRIX D'EXPORTATION ^{5/}	(..... dollars E.-U./tonne)					
Riz (Thaï, 100%, 2ème qualité) ^{1/}	315	253	207	178	200 ^{6/}	11.7 ^{7/}
Blé (E.-U. No.2 HRW)	120	112	128	127		-1.2
Maïs (E.-U. No.2 jaune)	95	91	86	90		4.8
TAUX DE FRET MARITIME ^{5/}						
Des ports du golfe des E.-U. à l'Egypte	9.3	13.7	15.0	15.0		0.0
PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT ALIMENTAIRE ^{8/}	(..... millions de tonnes)					
Production de racines et tuberc. ^{1/}	423	435	447	436	439	0.7
Production céréalière (riz usiné) ^{1/}	811	814	774	772	777	0.7
Production céréalière par habit. (kg) ^{9/}	219	217	204	201	200	-0.5
Importations céréalières ^{2/}	73.8	75.5	73.2	74.1	77.3	4.3
dont: aide alimentaire	8.5	7.6	8.3	8.5		
Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide alimentaire	(..... pourcentage)					
	11.5	10.1	11.3	11.5		

Source: FAO

Note: Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. ^{2/} Juillet/juin à l'exception du riz pour lequel les données se rapportent à l'année civile deuxième année mentionnée. ^{3/} Expéditions en juillet/juin. ^{4/} Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays. ^{5/} Juillet/juin. ^{6/} Moyenne des quotations de janvier à juin 2002. ^{7/} Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. ^{8/} Pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir: 1 445 dollars E.U. en 2000). ^{9/} Y compris le riz usiné.

Céréales

Situation de l'offre et de la demande

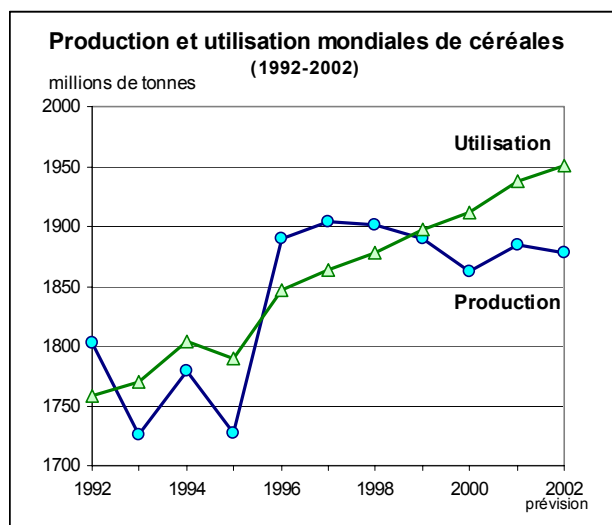
PERSPECTIVES MONDIALES ¹		
Blé	2001/02	2002/03
Production	▼	▼
Commerce	▲	▼
Stocks	▼	▼
Prix	▼	▲
Céréales secondaires	2001/02	2002/03
Production	▲	▼
Commerce	▼	▲
Stocks	▼	▼
Prix	▲	▲
Riz	2001	2002
Production	▼	●
Commerce	▲	▼
Stocks	▼	▼
Prix	▼	▲

● stable ▲ augmentation ▼ diminution

¹ Les signes indiquent uniquement le sens de la variation par rapport à l'année précédente.

Les disponibilités mondiales de céréales, notamment de blé, diminueront

Selon les dernières informations, la production céréalière mondiale devrait se chiffrer à 1 878 millions de tonnes (riz usiné compris) en 2002, ce qui représente un volume nettement inférieur aux prévisions avancées en mai et un léger recul par



rapport à l'an dernier. Cette révision à la baisse s'explique surtout par une dégradation des perspectives concernant les principales récoltes de blé mondiales, touchées par le mauvais temps. Compte tenu du niveau moins élevé des stocks par rapport à la campagne précédente, du ralentissement de la production mais aussi d'une augmentation de la consommation, la nouvelle campagne de commercialisation 2002/03 risque de marquer le début d'une situation plus difficile que celle des dernières années en matière de l'offre et de la demande de céréales. La diminution de la demande d'importations mondiales, associée à l'ampleur des disponibilités de plusieurs pays qui ne font pas partie des exportateurs traditionnels, devrait permettre d'atténuer, dans une certaine mesure, les conséquences négatives d'une réduction des approvisionnements dans certains grands pays exportateurs et de la baisse des stocks mondiaux que l'on prévoit être considérable.

La production de blé et de céréales secondaires fléchira en 2002

L'estimation de la production mondiale de blé en 2002 a été fortement abaissée depuis le rapport précédent pour s'établir à 578 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de moins que l'année précédente. Ce résultat constitue une baisse annuelle pour la cinquième fois consécutive et le volume le plus faible enregistré depuis 1995. Depuis le dernier rapport, en mai, les perspectives de production se sont assombries dans la quasi-totalité des régions, du fait essentiellement du temps sec qui a été préjudiciable aux cultures en croissance dans certaines des principales zones de production de l'hémisphère Nord (nord de la Chine, plusieurs pays de l'Europe de l'Est et plaines centrales des États-Unis, par exemple) ou qui a sévi à l'époque des semis dans l'hémisphère Sud (en Australie notamment). En Amérique du Sud, les problèmes financiers en Argentine ont été le principal facteur de réduction des semis. Au cours des deux derniers mois, l'estimation de la production n'a été revue à la hausse que pour l'Afrique du Nord, en raison principalement de l'arrivée tardive des pluies au Maroc, qui a succédé à une période de sécheresse. Les perspectives n'ont guère changé pour l'Amérique centrale où l'on prévoit une production supérieure à la moyenne.

L'estimation pour la production de céréales secondaires en 2002 a également donné lieu à une révision à la baisse de 6 millions de tonnes depuis le rapport précédent pour être ramenée à 903 millions de tonnes, volume inférieur de 3 millions de tonnes par rapport à l'an dernier, mais, toutefois, supérieur à la moyenne quinquennale. La dernière révision concerne surtout la Fédération de Russie, où les perspectives encourageantes résultant d'une augmentation des superficies sous céréales d'hiver ont été compromises

par un temps sec, et les prévisions actuelles laissent envisager une production plus faible que l'an dernier. Le ralentissement de production que l'on prévoit dans certains pays de l'Europe de l'Est et dans la CE contribue également au repli général anticipé dans la région européenne. Par ailleurs, en Afrique, en Amérique centrale, en Amérique du Sud et en Océanie, la production de céréales secondaires devrait diminuer par rapport à l'année précédente. Les dernières prévisions pour 2002, concernant l'Amérique du Nord et l'Asie, indiquent un essor de la production mais le résultat définitif dépendra des conditions météorologiques dans les mois en venir, le blé d'été venant seulement d'être semé dans certaines zones.

Les semis de **paddy** de la campagne principale de 2002 sont presque terminés dans l'hémisphère Nord tandis que la campagne principale est pour ainsi dire achevée dans les pays situés le long de l'équateur et dans l'hémisphère Sud. D'après les estimations actuelles, la production totale de paddy devrait atteindre 593 millions de tonnes en 2002 (397 millions de tonnes en équivalent riz usiné), soit près de 6 millions de tonnes de plus que l'estimation précédente, et un volume à peine inférieur à la prévision de production pour 2001. La dernière révision traduit les perspectives plus optimistes concernant certains pays asiatiques car l'on prévoit maintenant que la mousson se déroulera normalement et qu'un phénomène atmosphérique similaire à El Niño, s'il devait se produire plus tard dans l'année, n'aurait pas de graves retombées sur la campagne principale en cours.

Production, disponibilités, commerce et stocks céréaliers mondiaux

	2000/01	2001/02 estim.	2002/0 3 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)		
Production 1/	1 862	1 885	1 878
Blé	585	581	578
Céréales secondaires	876	907	903
Riz (usiné)	400	397	397
Disponibilités 2/	2 534	2 512	2 448
Utilisations	1 911	1 938	1 951
Commerce 3/	233	236	235
Stocks de clôture 4/	627	570	498

Source: FAO

- 1/ Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée. Y compris le riz usiné.
 2/ Production, plus stocks d'ouverture.
 3/ Base juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et année civile pour le riz.
 4/ Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et les utilisations du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

Le volume des importations n'augmentera que dans les pays en développement

Les échanges mondiaux de céréales en 2002/03 devraient s'établir à 235 millions de tonnes, ce qui représente un recul d'un million de tonnes par rapport au volume estimatif de 2001/02. La majeure partie de ce fléchissement anticipé provient de la diminution des importations de blé et de riz; en revanche, le commerce des céréales secondaires devrait enregistrer une légère augmentation. Le volume des échanges mondiaux prévu masque toutefois une redistribution marquée du commerce céréalier en 2002/03. En effet, les pays développés devraient réduire sensiblement les importations dont le niveau ne représenterait que 57 millions de tonnes, alors que les pays en développement, pris globalement, devraient les augmenter d'un volume presque aussi important, qui pourrait atteindre le niveau record de 178 millions de tonnes.

L'utilisation de céréales devrait ralentir en 2002/03

Après une hausse relativement substantielle en 2001/02, l'utilisation mondiale de céréales devrait baisser de moitié, pour s'établir à 0,7 pour cent. D'après les prévisions, l'utilisation totale en 2002/03 s'élèverait à 1 951 millions de tonnes, soit une augmentation de 13 millions de tonnes par rapport au volume estimatif de l'an dernier, mais un résultat à peine inférieur à la valeur tendancielle sur dix ans. En 2002/03, l'utilisation de céréales pour la consommation alimentaire devrait atteindre 984 millions de tonnes, la consommation par habitant restant par conséquent inchangée. L'utilisation mondiale des aliments pour le bétail pourrait légèrement diminuer par rapport à 2001/02 et se situer à 704 millions de tonnes, tandis que d'autres utilisations pourraient progresser.

Les stocks céréaliers seront sensiblement réduits à nouveau

Selon les prévisions actuelles, les stocks céréaliers mondiaux à la fin des campagnes agricoles de 2003 fléchiront pour s'établir à 498 millions de tonnes, soit une diminution de 72 millions de tonnes par rapport au niveau d'ouverture, déjà peu élevé. Une forte révision à la baisse a été effectuée depuis mai, le volume estimatif de production pour 2002 ayant été fortement abaissé. Au niveau mondial, la contraction des réserves de blé devrait être considérable, mais l'on s'attend également à une nette diminution des stocks de céréales secondaires et de riz. L'amenuisement des stocks mondiaux au cours des dernières années continue à s'expliquer en premier lieu par les changements opérés en Chine, dont le gouvernement, après avoir constitué des stocks nationaux volumineux, cherche à les réduire.

Les prix des céréales augmentent

Les cours internationaux de **blé** ont considérablement augmenté par rapport aux derniers mois et à la même époque l'an dernier, sous l'effet surtout de perspectives de récoltes moins encourageantes dans plusieurs grands pays exportateurs. Cependant, compte tenu des récoltes engagées dans la plupart des pays producteurs de blé de l'hémisphère Nord, des facteurs saisonniers pourraient exercer une nouvelle pression à la baisse dans les prochaines semaines. Les perspectives à plus long terme indiquent toutefois que les prix se consolideront de manière plus régulière dans les mois à venir, les disponibilités de blé des principaux pays exportateurs étant en général moins importantes. Les cours internationaux du **maïs** se sont également raffermis dans les deux derniers mois et par rapport à l'année précédente, ce qui résulte notamment de l'accélération

des achats d'importation enregistrée au cours des dernières semaines, mais les perspectives sont incertaines. La demande d'importations mondiales risque d'augmenter par rapport à l'an dernier, mais il est difficile de mesurer le volume des excédents exportables de maïs dont disposent certains pays, et l'abondance des disponibilités de blé pour l'alimentation du bétail pourrait limiter la demande de maïs sur certains marchés. Les prix internationaux de **riz** ont légèrement progressé depuis le dernier rapport, du fait de la diminution des disponibilités dans certains pays exportateurs et de décisions politiques dans d'autres. L'indice FAO des prix du riz à l'exportation (1982-84 = 100) a augmenté d'un point depuis avril. Les cours du riz devraient continuer à être modérés dans les quelques mois à venir, les perspectives de production dans l'hémisphère Nord s'étant un peu améliorées, et la demande mondiale d'importation pourrait ralentir.

UNE CRISE ALIMENTAIRE EST APPARUE EN AFRIQUE AUSTRALE ET DEMANDE D'URGENCE UNE MOBILISATION DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE^{1/}

Après deux années consécutives de maigres récoltes dans la plupart des pays de l'Afrique australe, une crise alimentaire s'est déclarée dans la sous-région et demande une intervention internationale de toute urgence. Dans l'ensemble du monde, 31 pays éprouvent de graves pénuries alimentaires et ont besoin de l'aide de la communauté internationale.

En **Afrique australe**, la production de la campagne 2002 a été très faible pour la seconde année consécutive, en raison d'une forte sécheresse mais aussi de l'excès de pluies dans certaines zones. Les conséquences des mauvaises conditions météorologiques ont été aggravées par une nouvelle contraction des semis effectués par le secteur commercial au Zimbabwe, conséquence d'activités liées à la réforme foncière. Selon de récentes missions FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires, 12,78 millions de personnes vulnérables au total, au Zimbabwe, Malawi, Zambie, Lesotho et Swaziland ont besoin de secours alimentaires d'urgence. Au Mozambique, malgré les bonnes récoltes en général engrangées, la production a baissé du fait de la sécheresse qui a touché les régions méridionale et centrale, où il serait nécessaire d'apporter une aide à près de 515 000 personnes. En Angola, l'accord de cessez-le-feu signé en avril, entre l'UNITA et le gouvernement, a permis de mesurer le degré de souffrance des populations rurales isolées par le conflit, les rapports portant jusqu'à 500 000 le nombre de personnes dont l'état nutritionnel est critique. En **Afrique de l'Est**, en dépit de l'augmentation des disponibilités de plusieurs pays, des millions de personnes sont encore tributaires d'une aide alimentaire, du fait des effets à long terme de terribles sécheresses récentes et de conflits, anciens ou actuels. Par ailleurs, les inondations et les glissements de terrain qui se sont produits récemment ont fait des victimes et détruit récoltes et biens. En Érythrée, la situation des approvisionnements alimentaires demeure tendue, compte tenu du grand nombre de personnes déplacées par le récent conflit avec l'Éthiopie et de la sécheresse de 2000. Près de 600 000 personnes seraient tributaires de l'aide alimentaire. En Somalie, l'escalade du conflit a aggravé la situation alimentaire, déjà précaire, et désorganisé les travaux agricoles dans certaines régions. De nombreuses personnes ont été déplacées, la plupart cherchant refuge dans les pays voisins. Au Kenya, de fortes pluies, des inondations et des glissements de terrain, en avril et en mai 2002, ont fait des morts et ravagé cultures et biens. Un grand nombre de personnes, d'éleveurs principalement, continuent également à recevoir une aide alimentaire, en raison des conséquences à long terme d'une récente sécheresse aiguë. De violentes pluies dans certaines zones du sud de la Tanzanie et dans l'ouest de l'Ouganda ont également provoqué la mort de plusieurs personnes et infligé des dégâts localisés aux cultures et aux biens. En Éthiopie, malgré l'amélioration générale de la situation alimentaire, l'insuffisance des pluies dans certains secteurs a réduit les pâturages et l'eau pour le bétail. Dans l'ensemble, près de 5,2 millions de personnes seraient confrontées à de graves pénuries alimentaires. Au Soudan, la récente escalade du conflit et la désorganisation de l'aide alimentaire apportée aux personnes en difficulté ont pesé lourdement sur la situation alimentaire, déjà précaire, et quelque 3 millions de personnes auraient besoin de secours. En **Afrique de l'Ouest**, une aide alimentaire internationale doit être encore apportée en Sierra Leone, au Libéria et en Guinée, du fait de troubles intérieurs, passés ou présents. En Mauritanie, la situation des approvisionnements alimentaires est difficile, en raison de maigres récoltes. En **Afrique centrale**, la situation alimentaire reste préoccupante en République démocratique du Congo (RDC), la production vivrière continuant à souffrir d'une longue guerre civile. En République du Congo, la reprise des combats a provoqué de nouveaux déplacements de la population et perturbe les travaux agricoles. Au Burundi, en dépit d'une production alimentaire satisfaisante pendant la première campagne de 2002, un grand nombre de personnes vulnérables doivent recevoir une aide alimentaire.

En **Asie**, suite aux dons récemment confirmés de la République populaire démocratique de Corée, les personnes exclues des distributions d'aide alimentaire en raison d'un manque de financement bénéficient à nouveau d'une assistance. Il faut toutefois réunir de nouvelles contributions en céréales pour assurer l'approvisionnement des groupes dans le besoin. En Mongolie, un nouvel hiver rigoureux et de violents orages accompagnés de neige au printemps ont encore compromis la sécurité alimentaire des éleveurs nomades. De très graves inondations ont fait des victimes et détruit les infrastructures et les cultures dans l'ouest et le centre de la Chine, dans le nord-est de l'Inde et au Bangladesh. En Iran, un violent séisme a fait trembler les régions du nord-ouest fin juin, faisant 200 morts et laissant des milliers de personnes sans abri. Les organismes d'aide nationaux apportent les secours nécessaires et le pays a sollicité l'aide de la communauté internationale. La situation alimentaire dans certains des pays de la **CEI situés en Asie** est tendue du fait du mauvais temps, et des secours alimentaires d'urgence doivent être distribués dans les pays les plus touchés, à savoir le Tadjikistan, l'Ouzbékistan et la Géorgie. Le Tadjikistan a été, en outre, récemment victime d'une invasion acridienne, de pluies torrentielles et d'inondations qui ont détruit de vastes superficies cultivées.

Au **Proche-Orient**, la situation alimentaire demeure critique en Afghanistan, malgré le calme relatif qui règne désormais dans le pays et l'amélioration de la distribution de l'aide alimentaire. La pire infestation acridienne enregistrée en 30 ans et des inondations localisées ont assombri les perspectives de récoltes. L'insuffisance de financement des organismes humanitaires suscite une vive inquiétude. La situation alimentaire en Cisjordanie et dans la bande de Gaza continue à être préoccupante en raison de la persistance de la violence et du couvre-feu. En **Amérique centrale et dans les Caraïbes**, la situation difficile des approvisionnements alimentaires dans certaines régions du El Salvador et du Guatemala est aggravée par la chute vertigineuse des cours internationaux du café. En **Europe**, il faut continuer à fournir une aide alimentaire ciblée aux réfugiés, aux populations déplacées à l'intérieur des frontières et aux personnes vulnérables en République fédérale de Yougoslavie et en Tchéchénie (Fédération de Russie).

^{1/} Cet article actualise les informations publiées dans le numéro de *Cultures et pénuries alimentaires* de juin 2002. Les pays, dont le nom est souligné, sont confrontés à des pénuries alimentaires exceptionnelles.

Production actuelle et perspectives des récoltes

Situation par région

- **Asie**

Extrême-Orient: En Asie du Sud-Est, la campagne de la mousson du sud-ouest, qui s'étale de juin à septembre, a commencé avec un léger retard, mais on prévoit qu'elle se déroulera normalement. Ailleurs, des pluies torrentielles dans le centre et l'ouest de la Chine, suivies de fortes inondations, peu habituelles, ont provoqué des glissements de terrain, fait des victimes et infligé des dégâts aux infrastructures et aux cultures. En 2002, plusieurs pays asiatiques craignent le retour des sécheresses qui accompagnent le passage du phénomène El Niño; si ces conditions commencent à se réunir, la reprise éventuelle de ce phénomène devrait être de faible ampleur.

La récolte de **blé** d'hiver dans la sous-région est terminée ou bien avancée tandis que le blé de printemps se développe dans des conditions généralement favorables. Selon les dernières estimations, la production de blé en Chine se chiffrerait à 87,8 millions de tonnes en 2002, ce qui constitue un recul par rapport aux 92,4 millions de tonnes signalées antérieurement et le niveau le plus bas depuis 1989. Cette révision s'explique en grande partie par le temps sec qui a régné au printemps dans la plaine du nord de la Chine et par l'excès de pluies dans le centre du pays. Ailleurs, en Extrême-Orient, de bonnes conditions de végétation ont stimulé la production de blé. Ainsi, en Inde, les dernières estimations officielles font état d'une production de 73,5 millions de tonnes, soit une augmentation à la fois par rapport à 2001 (68,8 millions de tonnes) et à la moyenne 1997-01 (70,3 millions de tonnes) alors qu'au Pakistan, la production de blé est estimée à 19,2 millions de tonnes, en hausse de 1 pour cent par rapport à l'année précédente.

Les semis de **céréales secondaires** de 2002 sont achevés dans plusieurs pays, tandis qu'ils commencent dans d'autres avec l'arrivée de la mousson du sud-ouest. En Chine, malgré la sécheresse qui a prévalu à l'époque des semis dans les zones du nord-est, la production de maïs devrait atteindre 120,2 millions de tonnes, contre 114,3 millions de tonnes en 2001. La production des autres céréales secondaires devrait demeurer à peu près inchangée par rapport à l'an dernier. En Inde, si les pluies de la mousson sont normales, la production de céréales secondaires devrait s'élever à 33 millions de tonnes, soit une progression d'environ 7 pour cent de par rapport à 2001.

La campagne principale de **paddy** de 2002 touche à sa fin dans les pays situés dans l'hémisphère sud et le long de la ceinture équatoriale. En Indonésie, la production de paddy de 2002 fait l'objet d'estimations officielles conflictuelles; en attendant que des

informations plus définitives soient communiquées sur les récoltes de la campagne principale récemment engrangées et sur la probabilité du retour du phénomène El Niño et de ses éventuelles conséquences sur la campagne secondaire, une estimation de 48,7 millions de tonnes a été utilisée dans le cadre du présent rapport. Dans le cas où ce chiffre serait confirmé, la production fléchirait de près d'un million de tonnes par rapport à la campagne précédente, ce qui est en grande partie imputable aux inondations ayant sévi plus tôt dans l'année.

Avec le début des pluies de mousson, le gros des semis de riz de la campagne principale a démarré dans l'hémisphère Nord. Au Bangladesh, la production de paddy devrait atteindre le niveau record de 39 millions de tonnes. Ce résultat, qui représente un accroissement de 1,2 million de tonnes par rapport à 2001, est principalement attribuable à une plus grande utilisation de semences hybrides et aux mesures d'encouragement en faveur du secteur irrigué. En Inde, les météorologistes ont prévu que les pluies de la mousson seraient normales pour la quatorzième année consécutive. La production de paddy devrait donc s'établir à 136 millions de tonnes, soit une augmentation de 3 millions de tonnes par rapport à la prévision précédente et un volume proche du record atteint en 2001. Au Pakistan, une pénurie d'eau d'irrigation subsiste. Les perspectives concernant la campagne rizicole de 2002 restent donc peu optimistes. Selon les estimations officielles, la production devrait se chiffrer à 5,2 millions de tonnes, ce qui représente une baisse de 400 000 tonnes par rapport à 2001 et le résultat le plus faible depuis 1994.

Suite à la publication officielle des chiffres de l'Office national des statistiques, l'estimation de la production de paddy 2001 de la Chine (continentale) a été relevée de 600 000 tonnes, ce qui la porte à 177,6 millions de tonnes. En ce qui concerne la campagne de 2002, la production devrait légèrement dépasser ce volume pour atteindre 177,8 millions de tonnes. Ce résultat inverserait la diminution enregistrée au cours des deux dernières campagnes. La hausse de la production résulterait d'une augmentation de 6 pour cent de la récolte intermédiaire de riz, permettant ainsi de compenser la baisse prévue de 8 pour cent des récoltes de riz tant précoce que tardif. Les inondations qui ont récemment touché le pays ne devraient pas influencer sur les perspectives pour la campagne en cours, étant donné qu'il reste du temps pour procéder à de nouveaux semis.

En Thaïlande, les précipitations abondantes qui ont récemment arrosé les zones de production rizicole ont été bénéfiques aux cultures de la campagne principale de 2002 et ont largement dissipé la crainte des conséquences possibles du phénomène El Niño. Le gouvernement a décidé de prolonger le programme d'achat de paddy de la seconde campagne mis en place en 2001 jusqu'à la fin du mois de juillet cette année, les prix d'intervention étant nettement supérieurs à ceux du marché. Aux Philippines, les

semis de la campagne principale touchent à leur fin. D'après les prévisions, les retombées négatives que pourrait avoir une reprise éventuelle du phénomène El Niño sur cette campagne devraient être minimes. La production de paddy devrait s'établir à 12,9 millions de tonnes en 2002, ce qui est légèrement inférieur au niveau record de la dernière campagne.

Au Viet Nam, les semis de riz d'été et d'automne ont bénéficié du retour des sols à un niveau d'humidité normal dans les principales zones de production des deltas. Les estimations officielles continuent à faire état d'une production de paddy égale à 32,3 millions de tonnes pour la campagne en cours, soit une progression de 300 000 tonnes par rapport à l'année précédente, malgré la conversion continue des terres marginales mises hors production rizicole.

Au Myanmar, compte tenu du soutien que continue à apporter le gouvernement pour accroître la production et des prévisions plus optimistes concernant les conditions de croissance, la production de paddy pourrait s'établir à 21 millions de tonnes en 2002, ce qui constitue toutefois un volume légèrement inférieur aux récoltes records des deux campagnes précédentes. D'après les sources officielles au Laos, la production de paddy atteindrait 2,4 millions de tonnes en 2002, soit 200 000 tonnes de plus que la récolte exceptionnelle de la dernière campagne. Cette augmentation est cohérente avec la forte tendance à la hausse observée au cours des dernières années qui découle en grande partie des investissements importants réalisés dans le domaine des infrastructures, dont l'irrigation. De même au Cambodge, compte tenu de l'extension des superficies de riz et d'une amélioration des rendements, les estimations officielles prévoient une récolte record de paddy de 4,7 millions de tonnes, soit 15 pour cent de plus qu'en 2001.

En République populaire démocratique de Corée, les conditions de croissance initiales ont été favorables, ce qui a permis de bien démarrer la campagne principale. Selon les prévisions, la production devrait atteindre 2 millions de tonnes, ce qui ne présente pas de changement par rapport à l'année précédente. Dans le cadre d'une proposition visant à réduire le volume trop élevé des stocks de riz, le gouvernement de la République de Corée s'est fixé comme objectif d'obtenir une production de riz usiné de 5,2 millions de tonnes pour la campagne en cours, soit environ 0,3 million de tonnes de moins que le volume engrangé en 2001. Les premières indications semblent indiquer que cet objectif serait dépassé de 200 000 tonnes.

Proche-Orient: Les bonnes conditions météorologiques qui règnent dans la majeure partie des pays ont stimulé la production vivrière intérieure. Toutefois, en Afghanistan, outre l'insécurité qui règne, certaines régions ont été victimes de la pire invasion acridienne enregistrée en 30 ans, tandis que d'autres ont été touchées par des inondations, ce qui a compromis les

perspectives de récoltes. Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires vient de terminer sa visite sur le terrain et son rapport sera publié prochainement. En Turquie, en Syrie et en Jordanie, la **production céréalière** devrait être moyenne, voire supérieure à la moyenne en 2002, grâce aux précipitations favorables enregistrées pendant la période de végétation. Du fait d'une amélioration des conditions météorologiques, l'Iran prévoit une production de **blé** de 9,5 millions de tonnes, ce qui représente un volume supérieur à la moyenne et une nette augmentation par rapport à la récolte de 7,5 millions de tonnes, réduite par la sécheresse en 2001.

Pays de la CEI situés en Asie: La production de **blé** dans les 8 pays de la CEI situés en Asie est estimée cette année à 19 millions de tonnes, soit un fléchissement de quelque 2,3 millions de tonnes par rapport au volume, plus conséquent, obtenu en 2001. La diminution la plus forte (environ 3 millions de tonnes) devrait concerner le Kazakhstan, qui assure la moitié de la production totale de blé dans la région. Les superficies semées en blé ont augmenté en Azerbaïdjan et au Kirghizistan, tandis que les disponibilités de blé au Tadjikistan, en Géorgie et en Ouzbékistan seraient insuffisantes. Si les conditions météorologiques sont favorables, la production de **céréales secondaires** cette année devrait être de l'ordre de 4,4 millions de tonnes, soit un recul de plus de 500 000 tonnes par rapport à 2001. Les céréales secondaires se composent principalement d'orge et de maïs, dont la production est estimée à 2,8 millions de tonnes et à 1,2 million de tonnes respectivement.

En Ouzbékistan, la grande disponibilité d'eau a permis d'augmenter considérablement les surfaces emblavées en **riz**. Selon les prévisions officielles, la production de paddy atteindrait presque 200 000 tonnes en 2002, soit le double de la récolte réduite par la sécheresse l'année précédente.

• Afrique

Afrique du Nord: La récolte de **blé** de la campagne 2002 est en cours dans l'ensemble de la sous-région. D'après les dernières informations, la production totale devrait s'établir à 12,7 millions de tonnes, soit un volume identique à l'année précédente et supérieur à la moyenne quinquennale. Les conditions de végétation se sont améliorées au cours de la dernière partie de la campagne en Algérie et au Maroc, grâce à l'arrivée des pluies, essentielles, qui ont suivi une longue période de sécheresse. On prévoit que la production sera supérieure à la moyenne dans les deux pays pour s'établir à 3,4 millions de tonnes et à 2 millions de tonnes respectivement. En Égypte, également, où la plupart des cultures sont irriguées, la production devrait s'élever à 6,6 millions de tonnes, ce qui représente un volume supérieur à la moyenne, mais un recul d'environ 6 pour cent par rapport à l'année précédente.

La récolte des **céréales secondaires**, orge et maïs principalement - ce dernier dans deux pays seulement - est aussi engagée. Les perspectives de production de blé sont plus optimistes, du fait surtout de l'arrivée tardive des pluies au Maroc qui a bénéficié à l'orge. D'après les estimations actuelles, la production totale de céréales secondaires dans la sous-région devrait se chiffrer à 10,1 millions de tonnes.

En Égypte, les superficies cultivées en **paddy**, ayant toujours stagné, devraient sensiblement augmenter durant la campagne en cours, ce qui, associé à une amélioration constante des rendements, devrait permettre d'obtenir une production exceptionnelle de 6,1 millions de tonnes. Ce résultat représenterait une hausse d'environ 800 000 tonnes par rapport à la campagne précédente.

Afrique de l'Ouest: En Afrique de l'Ouest, les premières pluies ont été signalées début mars dans les régions méridionales des pays côtiers riverains du golfe de Guinée, permettant ainsi de procéder aux semis de **maïs** de la première campagne. Les précipitations ont atteint les régions septentrionales début avril, ce qui a conduit aux semis de **mil** et de **sorgho**. En Sierra Leone, le secteur agricole se reprend grâce aux programmes de relèvement en cours, mais les troubles intérieurs au Libéria continuent d'interdire la majeure partie des activités. Dans le Sahel, la saison des pluies a démarré fin avril ou en mai dans le sud du Niger, du Mali, du Burkina Faso et du Tchad, ce qui a permis de préparer la terre et de commencer à semer les **céréales secondaires**. Les semis progresseront vers le nord à mesure que les précipitations se déplacent. Les semences sont en général disponibles en quantité suffisante. Des pénuries localisées risquent toutefois de se produire en Mauritanie et au Cap-Vert, en raison des maigres récoltes engrangées en 2001 et de fortes pluies, inhabituelles pour la saison, début janvier, ainsi qu'en Guinée-Bissau, suite au retard des précipitations.

La **campagne rizicole** de 2002 a démarré dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et les conditions météorologiques sont en général propices. Au Nigéria, les premières perspectives de récoltes de 2002 ont été particulièrement encourageantes du fait, d'une part, de l'augmentation des droits d'importation décidée plus tôt dans l'année, qui s'est traduite par une hausse des prix intérieurs et, d'autre part, de l'introduction des semences hybrides NERICA, très médiatisée, qui devrait permettre d'accroître les rendements. L'arrivée tardive des pluies dans la majeure partie du nord du Nigéria a fait craindre, toutefois, des pertes de récoltes dans cette région. En Sierra Leone, la production de paddy devrait continuer à progresser, en raison des semis plus importants effectués par les réfugiés et les agriculteurs déplacés de retour dans leur village et de l'amélioration des conditions de distribution d'intrants agricoles. La persistance des troubles intérieurs au Libéria continue à entraver la culture de riz.

Afrique centrale: En Afrique centrale, les conditions de végétation sont favorables jusqu'à présent au Cameroun et en République centrafricaine. Les travaux agricoles sont désorganisés par les troubles intérieurs régnant en République du Congo et en République démocratique du Congo.

Afrique de l'Est: La récolte de **blé** de la campagne de 2002 s'est achevée au Soudan. D'après les estimations provisoires, la production devrait atteindre 315 000 tonnes, soit une hausse de près de 5 pour cent par rapport à l'année précédente et un niveau identique à la moyenne quinquennale. En Éthiopie et au Kenya, les premières perspectives sont en général encourageantes, en dépit d'un temps sec, inhabituel pour la saison, dans certaines zones du Kenya.

Les semis des **céréales secondaires** de la campagne principale de 2002 sont engagés dans plusieurs pays de la sous-région, tandis que les cultures arrivent au stade de maturation ou sont prêtes à être récoltées dans d'autres. Les premières perspectives sont mitigées. En Éthiopie, les perspectives des céréales secondaires de la campagne 2002/03 se sont améliorées grâce à l'abondance des pluies pendant la campagne secondaire belge, ce qui a donné également l'occasion de préparer la terre pour les cultures de la principale campagne meher. Au Kenya, les perspectives sont assez inégales car des pluies torrentielles et des inondations ont détruit les cultures dans certains secteurs, tandis que dans d'autres, le temps, inhabituellement sec, les a flétries. En Ouganda et en Tanzanie, les perspectives de céréales secondaires de la campagne principale de 2002 sont en général favorables, malgré le temps sec qui y règne par endroits. En Somalie, la bonne pluviométrie enregistrée en avril et en mai dans les principales zones de production a amélioré les perspectives de récoltes. Toutefois, une récente recrudescence du conflit a provoqué le déplacement d'un grand nombre de personnes et risque de nuire à la campagne agricole. Au Soudan et en Érythrée, les semis de la campagne principale de 2002 sont sur le point de commencer.

Afrique australe: La récolte des **céréales secondaires** de la campagne principale de 2002 est bien engagée. Selon les dernières prévisions de la FAO, la production totale de la sous-région devrait s'établir à 14,7 millions de tonnes, volume pour ainsi dire inchangé par rapport à la récolte réduite de l'année précédente. La production de maïs est estimée à 13,6 millions de tonnes, soit en légère hausse seulement par rapport au niveau de 2001. Les cultures ont souffert d'une vague de sécheresse, qui a touché de vastes secteurs de la sous-région de janvier à mars ou dans certaines zones, de l'excès de pluies. La production a accusé une baisse pour la seconde année consécutive dans la plupart des pays, sauf en Afrique du Sud et au Mozambique. En Afrique du Sud,

Production mondiale de céréales

	Blé		Céréales secondaires		Riz (paddy)		Total	
	2001	2002 prévis.	2001	2002 prévis.	2001	2002 prévis.	2001	2002 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)							
Asie	239,6	240,6	205,0	212,1	539,4	538,7	983,9	991,4
Afrique	17,9	17,3	81,1	78,9	17,2	18,1	116,2	114,3
Amérique centrale	3,3	3,2	30,0	29,8	2,4	2,3	35,6	35,3
Amérique du Sud	21,0	21,7	71,6	64,9	19,8	19,9	112,4	106,5
Amérique du Nord	74,6	72,6	285,3	295,6	9,7	9,4	369,5	377,7
Europe	200,9	202,0	221,2	211,3	3,2	3,3	425,2	416,6
Océanie	24,2	20,7	12,4	10,8	1,8	1,3	38,4	32,9
TOTAL MONDIAL	581,4	578,2	906,5	903,5	593,3	593,0	2 081,3	2 074,6
					(397)^{1/}	(397)^{1/}	(1 885)^{2/}	(1 878)^{2/}
Pays en développement	256,9	260,4	374,7	371,7	567,0	567,5	1 198,7	1 199,7
Pays développés	324,5	317,7	531,8	531,8	26,3	25,5	882,6	875,0

Source: FAO 1/ Riz usiné. 2/ Y compris le riz usiné.

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

la sécheresse a été moins forte durant la campagne en cours et la production de maïs devrait dépasser de 5 pour cent le faible volume de l'an dernier, pour atteindre 8,9 millions de tonnes. Ce chiffre traduit principalement une augmentation de 19 pour cent des superficies cultivées et des conditions météorologiques en général favorables. En revanche, au Zimbabwe, les effets associés d'une sécheresse généralisée et d'une nouvelle contraction des semis effectués par le secteur commercial en raison d'activités liées à des acquisitions foncières, se sont répercutés sur la production de maïs qui n'atteint qu'un quart du niveau satisfaisant enregistré il y a deux ans. En Zambie, une vague de sécheresse prolongée dans cinq des neuf provinces du pays a fait sensiblement diminuer les rendements. La production de maïs est estimée à 606 000 tonnes, ce qui représente un fléchissement de 24 pour cent par rapport au volume réduit de 2001 et une chute de 42 pour cent par rapport au niveau normal de 2000. Au Malawi, la production de maïs a baissé de 10 pour cent par rapport à la maigre récolte de l'an dernier, pour s'établir à environ 1,5 million de tonnes. Ce résultat est en grande partie imputable au temps sec qui a régné en février et mars et à l'arrêt précoce des pluies en avril. La consommation de maïs vert avant la récolte, due à de graves pénuries alimentaires plus tôt dans l'année, est venue encore diminuer la production. Une sécheresse aiguë et une baisse de la production des céréales secondaires ont également été enregistrées au Swaziland, au Botswana et en Namibie. Au Lesotho, l'excès de pluies à l'époque des semis, puis la grêle et le gel, ont entraîné un repli de la production de maïs d'un tiers par rapport au volume, déjà médiocre, de l'année précédente. Par contre, au Mozambique, la production de maïs a augmenté de 8 pour cent par rapport à l'an

dernier, pour s'établir à 1,2 million de tonnes. La production a cependant accusé une baisse marquée dans les provinces méridionales. En Angola, la production de céréales secondaires a fléchi de 6 pour cent en raison du retard des pluies et des activités militaires, mais la production de maïs de la campagne principale est restée identique.

Les semis de **blé** de la campagne de 2002, qui sera moissonné à partir d'octobre, sont achevés. D'après les premières indications, la production devrait s'affaiblir par rapport à l'année précédente. En Afrique du Sud, principal producteur de la sous-région, les prévisions de semis laissent entrevoir une contraction de 7 pour cent par rapport à la dernière campagne, ce qui découle de l'augmentation des semis des cultures d'été et des problèmes liés au système de classification du blé. Au Zimbabwe, les perspectives sont peu encourageantes en raison des activités liées aux acquisitions foncières dans les exploitations commerciales. Les semis et les rendements devraient nettement régresser. Les dernières informations confirment que la production totale de blé de 2001 dans la sous-région avoisinera les 2,9 millions de tonnes, soit une augmentation de 4 pour cent par rapport à l'année précédente et un volume supérieur à la moyenne.

À Madagascar, la surabondance des précipitations résultant d'un récent cyclone a été préjudiciable au **paddy** de la campagne 2002, ce qui laisse régner des incertitudes tant au niveau de la quantité que de la qualité de la récolte. La production de paddy devrait s'établir à 2,4 millions de tonnes, soit 200 000 tonnes de moins qu'en 2001.

- **Amérique centrale et Caraïbe**

Le **blé** irrigué de la campagne 2002 a été récemment récolté dans les principales zones de production du nord-ouest du Mexique. D'après les estimations provisoires, la production serait de l'ordre de 3,2 millions de tonnes, ce qui est proche de la moyenne et en léger recul par rapport à 2001.

Les semis des **céréales secondaires** et des haricots de la première campagne de 2002/03 ont démarré dans les tous les pays d'Amérique centrale dès l'arrivée des pluies saisonnières. Les précipitations ont été particulièrement abondantes au Costa Rica, en El Salvador, au Honduras et au Nicaragua, provoquant des inondations dans certaines zones. Des dommages considérables aux habitations et aux infrastructures ont été signalés dans les campagnes, mais les cultures, récemment mises en terre, n'ont pas subi de dégâts substantiels jusqu'à présent. Le Guatemala et le Panama jouissent d'une pluviosité normale pour la saison. On prévoit une reprise générale de la production par rapport à l'an dernier où les cultures de la première campagne (culture principale) s'étaient beaucoup ressenties de la sécheresse et d'autres phénomènes météorologiques néfastes. Dans les Caraïbes, les semis de maïs de cette année ont démarré à Cuba et en Haïti, où un temps sec a prévalu jusqu'à la mi-mai. En revanche, les fortes pluies et les inondations qui ont touché les régions méridionales en Haïti, début juin, ont occasionné des dégâts aux habitations et à l'infrastructure, et sans doute aux cultures. Une évaluation approfondie des dégâts n'est pas encore disponible. De violentes pluies ont également été signalées à la mi-juin en République dominicaine, où les semis de maïs et de sorgho irrigués, ainsi que ceux de cultures vivrières de moindre importance ont commencé en mai.

En Amérique centrale, le mauvais temps a légèrement perturbé les semis de **riz** de la nouvelle campagne. Un grand nombre de pays dans la région ont retardé les semis de plus d'un mois en attendant la pluie; les récentes précipitations ont toutefois dissipé la crainte d'une baisse sensible de la production de paddy en 2002.

- **Amérique du Sud**

Les semis de **blé** de la campagne 2002 sont bien engagés au Brésil, où une pluviosité normale, voire abondante, a permis d'accroître l'humidité des sols, et donc de bénéficier aux cultures. L'accroissement des surfaces emblavées serait considérable par rapport à 2001 et les premières estimations officielles laissent envisager une production nettement supérieure à la moyenne. En Argentine, les semis venaient à peine de débuter à la mi-juin et d'après les estimations officielles, les superficies cultivées risqueraient de diminuer légèrement par rapport à 2001, compte tenu surtout de l'incertitude des secteurs commerciaux face à la situation économique et financière difficile que continue à éprouver le pays. Au Chili et en Uruguay,

les semis de blé viennent également de commencer et les semis devraient très fortement progresser en Uruguay. Dans les pays andins, la récolte de blé de la campagne 2002 est en cours au Pérou et les premières indications font état d'une production supérieure à la moyenne d'environ 190 000 tonnes tandis qu'en Bolivie, les sols sont en préparation pour les semis de blé (d'hiver) de la seconde campagne.

La récolte des **céréales secondaires** de la campagne 2002, de maïs principalement, est bien engagée dans les zones méridionales de la sous-région. En Argentine, les dernières indications laissent prévoir une production de maïs de l'ordre de 13,5 millions de tonnes, volume supérieur aux estimations précédentes mais nettement en deçà de la moyenne des cinq dernières années. Le déclin de la production est dû à l'excès des précipitations à l'époque des semis, ce qui a motivé une contraction des emblavures, et de plusieurs semaines d'un temps sec pendant la période de croissance, facteur de la baisse des rendements. Au Brésil, des pluies bénéfiques en mai ont amélioré les conditions de végétation pour le maïs de la seconde campagne ("zafrinha"). On prévoit une récolte exceptionnelle et les estimations provisoires laissent envisager une production totale de maïs égale à 36 millions de tonnes, soit un volume supérieur à la moyenne. Au Chili, une récolte de maïs inférieure à la moyenne a été engrangée tandis qu'en Uruguay, la production a atteint un volume satisfaisant. Dans les pays andins, les sols sont en préparation en vue des semis des céréales secondaires de la seconde campagne en Bolivie, tandis qu'au Pérou, la récolte du maïs blanc de la campagne 2002 est pour ainsi dire terminée et celle du maïs jaune bat son plein. La production de maïs blanc et jaune devrait atteindre un niveau record. En Équateur, la récolte de maïs est en cours et la production de maïs devrait fléchir par rapport au niveau supérieur à la moyenne de l'an dernier, du fait de l'abondance des pluies qui, pendant des semaines, a été préjudiciable aux cultures. D'après les estimations provisoires, la production devrait être toutefois proche de la moyenne. En Colombie, on procède actuellement aux semis de maïs de la première campagne 2002/03. Les superficies cultivées, qui étaient déjà supérieures à la moyenne l'an dernier, devraient encore progresser. Au Venezuela, l'amélioration des conditions météorologiques au cours des dernières semaines a été bénéfique aux semis de maïs et autres cultures vivrières de la campagne 2002.

La récolte de **paddy** de 2002 est presque terminée au Brésil. Les sources officielles estiment que la production s'établira à 11 millions de tonnes, ce qui, tout en représentant une baisse par rapport aux prévisions antérieures, constitue cependant une augmentation de 600 000 tonnes par rapport à 2001. En Argentine, selon les prévisions officielles, la production s'établirait aujourd'hui à 680 000 tonnes, soit un recul de 20 pour cent par rapport au résultat de 2001 et une chute de près de 50 pour cent par rapport au niveau record de 1997. Le soutien financier accordé

aux agriculteurs pour les encourager à se consacrer à des cultures autres que le riz, la réduction de superficies récemment décidée dans le cadre de MERCOSUR et l'instabilité économique sont les principaux facteurs responsables au recul de la production.

- **Amérique du Nord**

La production de **blé** devrait continuer de baisser pendant l'année et pourrait, pour la première fois depuis 1993, être inférieure à 50 millions de tonnes. La superficie du blé d'hiver qui sera récolté en 2002 - une des plus petites jamais enregistrée - est estimée à 12,2 millions d'hectares, ce qui représente une baisse de 4 pour cent par rapport à 2001. Les prévisions concernant les rendements sont par ailleurs assombries par la persistance d'un temps extrêmement sec dans certains des grands États producteurs. Selon les dernières estimations officielles, la production de blé d'hiver de 2002, en recul de 9 pour cent par rapport à l'an dernier, s'établit à 33,7 millions de tonnes. Les semis de blé de printemps étaient pratiquement terminés à la fin mai; si les premières indications du rapport sur les perspectives des semis du Département de l'agriculture des États-Unis (USDA) se confirment, la superficie cultivée va enregistrer une baisse d'environ 3 pour cent par rapport à 2001 et s'établir à 7,3 millions d'hectares. Étant donné que les prévisions les plus optimistes n'envisagent pas de récolte ni de rendements supérieurs à la normale, il faut donc s'attendre à ce que la production de blé de printemps, soit elle aussi, en baisse par rapport à l'an dernier. Les estimations établies au début du mois de juin annonçaient une production totale de blé de 49,6 millions de tonnes pour 2002, soit un fléchissement de 7 pour cent par rapport au résultat de l'an dernier. Les dernières informations concernant le Canada confirment les prévisions antérieures d'une diminution des emblavures pour la récolte de 2002. Selon les dernières prévisions officielles, la superficie qui sera récoltée dans le courant de l'année représente 10,5 millions d'hectares, soit environ 4 pour cent de moins que celle de l'an dernier. Le rendement moyen devrait être de l'ordre de 2,2 tonnes par hectare: ce chiffre, quoique légèrement inférieur aux dernières estimations en raison du temps sec qui a sévi à Saskatchewan, dans le Canada occidental, reste nettement supérieur au résultat médiocre de l'an dernier. La production totale du pays, actuellement estimée à un peu plus de 23 millions de tonnes, devrait être supérieure de 2,7 millions de tonnes à celle de 2001.

Aux États-Unis, les semis des **céréales secondaires** étaient pratiquement terminés à la mi-juin. Selon le rapport de l'USDA sur les perspectives des semis, la superficie cultivée en maïs, réduite l'an dernier en raison du mauvais temps, devrait s'accroître cette année de 4 pour cent. La superficie consacrée au sorgho devrait, en revanche, accuser un important recul (12 pour cent). Sur la base des indications concernant les superficies mises en culture, compte

tenu également du bon état des cultures poussées récemment (à la mi-juin), et en supposant enfin que des conditions météorologiques normales se maintiendront jusqu'à la fin de la campagne, la production de céréales secondaires des États-Unis devrait atteindre un volume total de 267 millions de tonnes, (dont 245 millions de tonnes de maïs), ce qui représenterait une hausse d'environ 2 pour cent par rapport à l'an dernier. Au Canada, les dernières indications confirment une augmentation des emblavures de céréales secondaires pour ce printemps. Les cultures d'orge, d'avoine et de maïs devraient respectivement s'étendre sur quelque 4,8 millions d'hectares, 1,6 million d'hectares et 1,3 million d'hectares (soit une hausse respective de 11, 30 et 8 pour cent). Les perspectives sont également plus favorables que l'an dernier en ce qui concerne les rendements. La production totale de céréales secondaires devrait atteindre 28,2 millions de tonnes, ce qui représente une hausse de 23 pour cent par rapport à l'an dernier.

Aux États-Unis, les semis de **riz** de la campagne 2002 sont presque achevés. Les premières estimations officielles font état d'une production de 9,4 millions de tonnes, ce qui constituerait le deuxième meilleur résultat du pays. Le recul de 200 000 tonnes par rapport au résultat record de l'an dernier est le signe d'un retour à des rendements normaux.

- **Europe**

Suite à une augmentation sensible des emblavures de blé d'hiver, on prévoit une forte hausse de la production de **blé** de la CE, au détriment des céréales secondaires. On apprend également que des terres initialement consacrées à des cultures non céréalières ou mises hors production ont été converties à la culture du blé. La plupart des pays de la Communauté ont en outre bénéficié d'un temps clément qui a favorisé le développement des cultures en hiver et au printemps et laisse présager de bons rendements. Les récoltes ont déjà commencé dans les régions les plus méridionales (comme le Sud de l'Italie et de l'Espagne). La hausse de la production sera particulièrement marquée en France et au Royaume-Uni, mais également sensible en Italie et en Espagne. Les résultats de l'Allemagne devraient avoisiner ceux de l'an dernier. Le volume total de la production de blé de la Communauté devrait être à peine inférieur à 106 millions de tonnes, contre 91,7 millions de tonnes l'an dernier. Les perspectives sont en revanche moins sûres en ce qui concerne les **céréales secondaires**: les emblavures devraient être moins importantes - le blé ayant remplacé l'orge d'hiver sur certaines terres - mais les bonnes conditions météorologiques qui ont prévalu cette année devraient se traduire par une amélioration des rendements. Selon les dernières estimations de la FAO, la production totale de céréales secondaires de la Communauté devrait s'établir à 106,7 millions de tonnes (ce qui représente une baisse de 2 millions de tonnes par rapport à l'an dernier). Avec la maturation des cultures, cette estimation

pourrait toutefois être ajustée au cours des prochains mois.

Les semis de riz de la campagne de 2002 dans la CE sont terminés. La superficie cultivée devrait être du même ordre de grandeur que celle de la dernière campagne. Depuis l'ajournement du projet de réforme lancé en 2000, les membres de la Communauté n'ont pas encore élaboré de politique commune en matière de production rizicole, mais un nouveau projet est actuellement à l'étude. L'Italie et l'Espagne viennent de proposer une baisse sensible des prix d'intervention, qui serait compensée par une hausse des indemnités en faveur des producteurs.

Les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2002 sont mitigées en Europe centrale et orientale. Après des résultats particulièrement satisfaisants l'an dernier, la production de la République tchèque devrait accusé une baisse - tout en restant cependant proche de la moyenne. En Hongrie, les précipitations abondantes et bien réparties qui ont arrosé le pays dans la première quinzaine de juin ont été favorables aux cultures de blé et de maïs de printemps; ces pluies sont en revanche arrivées trop tard pour profiter aux cultures de blé d'hiver - la récolte de ce dernier devant commencer dès la fin juin. La production de blé devrait se situer entre 4 et 4,5 millions de tonnes, chiffre inférieur au bon résultat de l'an dernier mais qui reste proche de la moyenne des cinq dernières années. Les bonnes précipitations tombées récemment ont amélioré les perspectives concernant les rendements de maïs, dont la production devrait atteindre environ 6,5 millions de tonnes. En Pologne, l'hiver a dans l'ensemble été favorable aux cultures céréalières. La production de blé pourrait toutefois enregistrer un léger recul en raison de la réduction des emblavures et d'une utilisation moins importante d'engrais, d'herbicides et de pesticides, deux phénomènes eux-mêmes dus à la baisse des rendements de blé enregistrée lors de la dernière campagne agricole. Sur la base de cet ensemble d'indications, la production totale de blé de 2002 devrait s'établir à 9 millions de tonnes environ, contre 9,3 millions de tonnes l'an dernier. En République slovaque, un hiver doux a été favorable aux cultures céréalières. Le volume de production de blé - d'environ 1,6 million de tonnes - devrait être proche de celui de l'an dernier et de la moyenne.

Dans les pays des Balkans, la production céréalière de la Bulgarie pourrait cette année enregistrer une hausse en raison d'une amélioration probable des rendements. La production de blé devrait atteindre au moins 4 millions de tonnes. On prévoit en revanche une baisse de la production céréalière dans la République fédérale de Yougoslavie (Serbie et Monténégro). Les cultures de blé d'hiver ont en effet souffert du mauvais temps qui a sévi au printemps; de ce fait, les perspectives concernant la récolte de maïs de cet été

restent incertaines. Dans l'ex-République yougoslave de Macédoine, la production céréalière est de nouveau freinée par un temps sec. Même si la production de blé enregistre une hausse après la grave sécheresse de l'an dernier, les rendements vont sans doute rester en dessous du potentiel réel. En Roumanie, d'importantes zones de production sont touchées par la sécheresse dans l'ouest, le sud et l'est du pays. Selon les dernières estimations, la récolte de blé d'hiver atteindrait 4,9 millions de tonnes, contre 7,8 millions de tonnes l'an dernier. La production des principales céréales secondaires pourrait également marquer un recul.

Dans les pays Baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie), la récolte de céréales pourrait avoisiner le bon niveau des années précédentes. Les productions de blé et de céréales secondaires devraient rester stables et atteindre respectivement à 1,5 et 2,6 millions de tonnes.

Pays de la CEI situés en Europe: les perspectives concernant les cultures céréalières de 2002 se sont assombries depuis le rapport du mois de mai, principalement en raison de conditions météorologiques défavorables aux cultures d'hiver et de printemps dans la Fédération de Russie. La production totale de blé de la région est actuellement estimée à 62 millions de tonnes environ; ce chiffre traduit une baisse de plus de 8 millions de tonnes par rapport à l'important volume récolté l'an dernier mais reste toutefois supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Les dernières estimations pour 2002 font état d'une production de blé de 40,5 millions de tonnes dans la Fédération de Russie, soit une baisse d'environ 6 millions de tonnes par rapport à l'an dernier survenant malgré une augmentation sensible des emblavures. Ce fléchissement s'explique par une réduction des rendements, elle-même imputable au temps extrêmement sec qui a sévi pendant le printemps. Malgré l'augmentation de la superficie cultivée, on prévoit également un recul de la production de blé en Ukraine (estimée à 19 millions de tonnes environ) par rapport à l'an dernier.

Le temps sec qui a marqué ce printemps a également assombri les perspectives concernant la production de **céréales secondaires** de cette année. La production totale de la région est actuellement estimée à quelque 51 millions de tonnes, soit environ 6 millions de tonnes de moins que l'an dernier. La baisse la plus forte va toucher la production d'orge de la Russie (3,4 millions de tonnes) et de l'Ukraine (approximativement 2 millions de tonnes).

La Fédération de Russie semble bien placée cette année en ce qui concerne la **production rizicole**, qui devrait dépasser les 500 000 tonnes. Ce bon résultat, légèrement supérieur à celui de l'an dernier, est dû au renforcement de l'aide du gouvernement et à la hausse des prix du riz sur le marché intérieur.

• **Océanie**

En Australie, les perspectives concernant les récoltes des céréales d'hiver de 2002 se sont détériorées au cours des deux derniers mois en raison de l'absence des précipitations indispensables aux semis. On a appris au début du mois de juin que les semis avançaient beaucoup moins rapidement que d'habitude et que la moitié seulement des cultures d'hiver prévues pour 2002 avaient été semées. Même en supposant qu'il pleuve suffisamment à la fin du mois de juin et en juillet, la superficie consacrée aux céréales d'hiver devrait être en définitive moins importante que prévu. Les emblavures de blé devraient reculer de 6 pour cent par rapport à l'an dernier et atteindre environ 11,8 millions d'hectares. Les rendements devraient en outre être moins importants que l'an dernier et inférieurs à la moyenne du fait que les semis ont été principalement effectués après la période optimale. Selon les dernières estimations officielles concernant la production de blé de 2002 - ces prévisions, communiquées au début du mois de juin, reposent sur l'hypothèse qu'il pleuvra suffisamment pendant le reste du mois pour permettre aux agriculteurs d'effectuer davantage de semis - la production de blé s'établit à 20,5 millions de tonnes, ce qui représente une baisse de 15 pour cent par rapport à 2001 et constitue le plus mauvais résultat depuis 1997. La production d'orge devrait également accuser une baisse, passant de presque 7,5 millions de tonnes l'an dernier à 6,1 millions de tonnes environ. Là encore, ce résultat s'explique par une réduction des emblavures et une baisse des rendements.

Alors que la récolte des céréales secondaires d'été est en train de prendre fin, les estimations pour 2002 indiquent une baisse de la production. On prévoit une production de sorgho de 1,8 million de tonnes, contre 2,1 millions de tonnes l'an dernier.

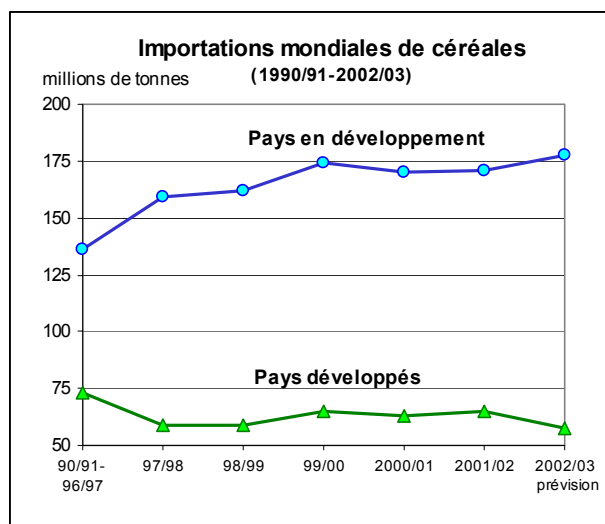
En Australie, les estimations officielles de la production de riz en 2002 ont été révisées à la hausse de 100 000 tonnes et fixées à 1,3 million de tonnes. Ce résultat, nettement inférieur au volume record de l'an dernier, est dû à une diminution des semis (elle-même imputable à l'insuffisance des précipitations) et à un retour à des rendements normaux.

Commerce^{1/}

Les pays en développement pourraient augmenter fortement leurs importations

Les échanges mondiaux de **céréales** de 2002/03 devraient porter sur un volume de 235 millions de

tonnes, ce qui représente un recul d'un 1 million de tonnes par rapport aux estimations des importations de 2001/02. Ce fléchissement s'expliquerait principalement par la réduction des importations de blé et de riz, les échanges de céréales secondaires devant, quant à eux, enregistrer une légère progression. Cette diminution des échanges mondiaux de céréales serait due, pour l'essentiel, à un important recul (7,6 millions de tonnes) des importations des pays développés, dont le volume ne sera que de 57 millions de tonnes. En revanche, le volume total des importations des pays en développement va sans doute augmenter et s'établir à un niveau record d'environ 178 millions de tonnes - soit une hausse d'environ 7 millions de tonnes (ou de 4 pour cent) par rapport à la précédente campagne. La réduction probable du volume total des importations des pays développés serait due principalement à la diminution des achats de céréales du Canada et de la CE. L'augmentation des importations de céréales des pays en développement s'explique quant à elle principalement par une hausse de la demande de plusieurs pays d'Asie (Extrême-Orient) et d'Afrique australe. La réduction probable du volume total des importations des pays développés serait due principalement à la diminution des achats de céréales du Canada et de la CE. L'augmentation des importations de céréales des pays en développement s'explique quant à elle principalement par une hausse de la demande de plusieurs pays d'Asie (Extrême-Orient) et d'Afrique australe.



Les échanges mondiaux de **blé** et de farine de blé (en équivalent blé) en 2002/03 (juillet/juin) sont actuellement estimés à 104,5 millions de tonnes, soit une baisse d'environ un million de tonnes par rapport à 2001/02, mais aussi une légère progression par rapport aux chiffres du dernier rapport. En **Asie**, le

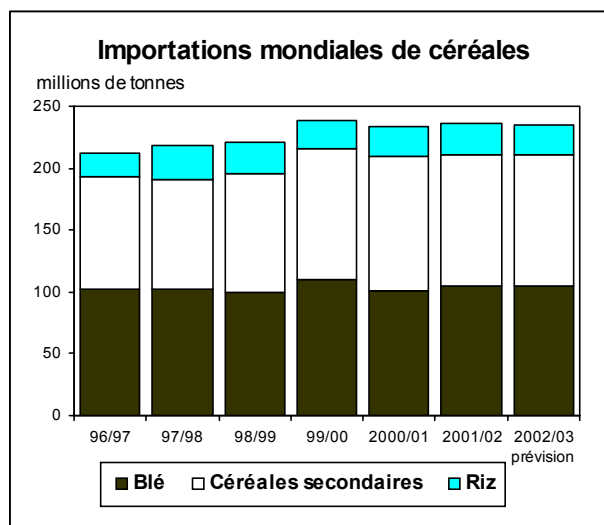
^{1/} Les échanges mondiaux de blé et de céréales secondaires sont estimés sur la base des importations effectuées au 30 juin de la campagne commerciale juillet/juin. Des achats de fin de campagne peuvent être inclus dans les statistiques de la campagne à venir si les livraisons ont lieu après le 30 juin. En général, les exportations et les importations sont calculées sur les estimations des expéditions et livraisons effectuées pendant la campagne juillet/juin: compte tenu du délai entre le départ et l'arrivée des expéditions, il se peut que les chiffres ne coïncident pas pour une année donnée. ^{2/} La prochaine campagne de commercialisation du riz commencera en janvier 2001.

volume total des importations de blé, en hausse de 2 millions de tonnes par rapport à la précédente campagne, devrait dépasser les 50 millions de tonnes. La hausse la plus importante sera sans doute enregistrée en Chine (continentale), dont la production de blé devrait accuser une très forte baisse, et dont les importations devraient par conséquent passer à 3,5 millions de tonnes (ce qui représente une augmentation de presque 2 millions de tonnes par rapport à 2001/02 et constitue le volume le plus important depuis 1996/97). La République de Corée va probablement augmenter ses achats de blé fourrager pour la deuxième année consécutive; cette céréale se trouve en effet en abondance sur tous les marchés internationaux, à un prix nettement plus concurrentiel que celui du maïs. Une reprise partielle de la production - après trois années de sécheresse - devrait en revanche permettre à la République islamique d'Iran de réduire ses importations d'environ 1 million de tonnes. Un autre gros importateur, l'Indonésie, devrait conserver le même volume d'importations que l'an dernier (4 millions de tonnes). On signale que les minotiers indonésiens ont acheté davantage de blé à l'Inde et à la Chine pour préserver leur compétitivité vis-à-vis des exportateurs de farine de blé à bas prix. Le gouvernement a par ailleurs imposé une taxe "anti-dumping" de 20 pour cent, afin d'essayer de limiter les importations en provenance d'Australie, de la CE et des Émirats arabes unis.

En **Afrique**, le volume total des importations de blé devrait rester identique à celui de la dernière campagne, estimé à environ 25 millions de tonnes. En Afrique du Nord, les bonnes récoltes prévues en Algérie et au Maroc devraient permettre à ces deux pays de réduire légèrement leurs importations en 2002/2003. L'Égypte - plus gros importateur de blé d'Afrique - pourrait quant à elle augmenter ses importations afin de conserver un volume suffisant de réserves, suite aux importants prélèvements effectués au cours de la dernière campagne. Les importations des pays de l'Afrique subsaharienne devraient s'élever comme l'an dernier à environ 8 millions de tonnes au total. Le volume des importations du Nigéria, le plus gros importateur de la sous-région, devrait rester identique à celui de l'an dernier (1,7 million de tonnes). Les importations de blé du Kenya pourraient enregistrer une légère hausse, le gouvernement ayant imposé une taxe de 60 pour cent sur les importations de farine de blé afin de limiter les arrivages de farine bon marché, exportée principalement par l'Égypte.

Le volume total des importations de blé de **l'Amérique latine et des Caraïbes** devrait également rester le même que l'an dernier. Au Mexique, une baisse de la production, conjuguée à une demande forte et continue, pourrait entraîner une augmentation des importations. Celles-ci vont sans doute rester au même niveau que l'an dernier au Brésil (6,5 millions de tonnes), dans un contexte marqué par les difficultés touchant les échanges commerciaux avec l'Argentine, qui est le principal fournisseur de blé du Brésil. En **Europe**, le volume global des importations de blé

devrait, après la hausse subite de l'an dernier, revenir à un niveau plus normal et s'établir à environ 4 millions de tonnes (la moitié du volume de l'an dernier). Cette normalisation s'explique principalement par la perspective d'une récolte de blé exceptionnelle ainsi que par une majoration des droits de douane sur les céréales en provenance de pays autres que les fournisseurs traditionnels (essentiellement des pays d'Europe centrale et orientale). La Commission européenne vient de relever fortement les droits de douane sur le blé de qualité moyenne (de 7,82 à 13,29 euros la tonne) et de qualité médiocre (de 20,23 euros à 23,12 euros la tonne).



En ce qui concerne les **exportations** de blé pendant la campagne de commercialisation 2002/03, de nombreux pays qui ne comptent pas parmi les exportateurs traditionnels devraient continuer à exporter massivement. Le volume des exportations de l'Inde - en progression continue depuis quatre ans - devrait atteindre 5 millions de tonnes, chiffre qui reste inférieur à l'objectif fixé par le gouvernement. Afin de renforcer sa coopération bilatérale avec le Sri Lanka, l'Inde a annoncé en juin la fourniture à ce dernier de 300 000 tonnes de blé, assortie de l'ouverture d'un crédit d'un montant de 100 millions de dollars E.-U. Malgré une baisse probable par rapport à 2001/02, les capacités d'exportation de la Hongrie, de l'Ukraine et de la Fédération de Russie resteront importantes et suffiront en tout cas à assurer à ces pays le maintien d'une position respectable sur les marchés mondiaux au cours de cette campagne. Un accord conclu récemment entre la CE et la Hongrie permettra à celle-ci de vendre à la Communauté jusqu'à 600 000 tonnes de blé et 450 000 tonnes de maïs en franchise de droits entre juillet 2002 et 2004, qui sera en principe l'année de son adhésion à la CE. Cette dernière - un des cinq grands exportateurs de blé - devrait augmenter ses ventes après le recul brutal de l'an dernier; compte tenu de l'appréciation de l'euro par rapport au dollar, la hausse prévue du nombre de livraisons dépendra également du comportement des

Vue d'ensemble des importations mondiales de céréales

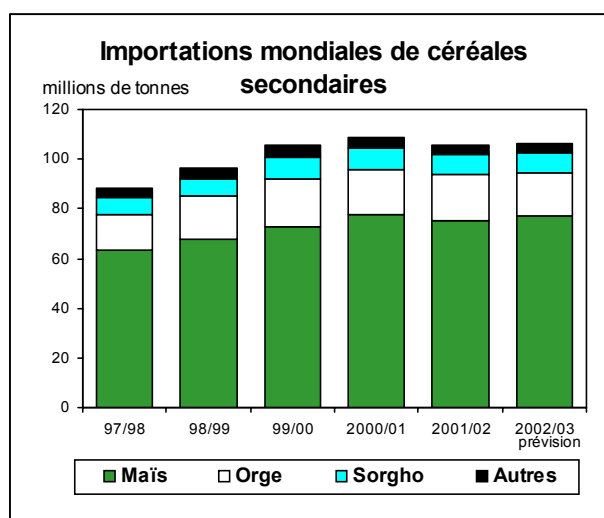
	Blé		Céréales secondaires		Riz (usiné)		Total	
	2001/02	2002/03 prévis.	2001/02	2002/03 prévis.	2002	2003	2001/02	2002/03 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)							
Asie	48,2	50,5	57,8	58,4	13,1		119,1	
Afrique	24,5	24,7	13,2	16,2	6,4		44,1	
Amérique centrale	6,4	6,8	14,2	14,4	1,7		22,2	
Amérique du Sud	11,6	11,8	6,1	6,6	1,0		18,6	
Amérique du Nord	2,9	2,8	6,0	3,4	0,7		9,5	
Europe	11,2	7,4	8,6	7,4	1,6		21,4	
Océanie	0,5	0,5	0,1	0,1	0,4		1,0	
MONDE	105,3	104,5	105,8	106,5	24,8	24,1^{1/}	236,0	235,1
Pays en développement	80,6	83,6	69,4	73,8	21,0	20,3	170,9	177,7
Pays développés	24,7	21,0	36,5	32,7	3,8	3,8	65,0	57,4

Source: FAO 1/ Très provisoire.

cours mondiaux et du calendrier des subventions à l'exportation de la CE. La CE n'a octroyé de licences d'exportation assorties de remboursements positifs pour le blé (et l'orge) du marché libre qu'en mai 2002, soit au terme de la campagne de commercialisation 2001/02. L'Australie et les États-Unis pourraient quant à eux réduire leurs exportations suite à une baisse de leur production. Les exportations du Canada et l'Argentine devraient également enregistrer un léger recul.

Les échanges mondiaux de **céréales secondaires** pendant la campagne de 2002/03 (juillet/juin) devraient atteindre 106,5 millions de tonnes, chiffre qui représente une hausse de 700 000 tonnes par rapport à l'an dernier, mais reste cependant inférieur de 2 millions de tonnes au volume record de 2000/01. Les importations des pays développés devraient atteindre 33 millions de tonnes, soit approximativement 4 millions de tonnes de moins que le résultat estimatif de l'an dernier, ce qui représente l'un des plus faibles volumes de ces quelques vingt dernières années. Le volume total des importations des pays en développement devrait avoisiner les 74 millions de tonnes, soit une progression de plus de 4 millions de tonnes par rapport à l'an dernier. Les échanges mondiaux de **maïs** devraient enregistrer la croissance la plus rapide en 2002/03 et atteindre le niveau record de 77 millions de tonnes. Cette progression de 2 millions de tonnes par rapport à la précédente campagne est due principalement à une demande accrue de la part de l'Afrique australe. Les échanges internationaux d'**orge** sont estimés à 17 millions de tonnes et reculent donc de 1,5 million de tonnes par rapport à l'an dernier, la principale raison étant une réduction des achats de la CE. Enfin, les importations de **sorgho** devraient avoisiner le volume de l'an dernier, estimé à environ 8 millions de tonnes. D'une manière générale, les échanges mondiaux des autres céréales secondaires, notamment avoine, seigle et mil,

devraient également rester au même niveau que l'an dernier.



Selon les dernières prévisions, les importations de céréales secondaires des pays d'**Afrique** en 2002/03 devraient atteindre un total de plus de 16 millions de tonnes, ce qui représente une hausse de 3 millions de tonnes par rapport à la dernière campagne. Les importations de l'Afrique du Nord vont vraisemblablement rester au même niveau que l'an dernier; en revanche, les besoins d'importation de plusieurs pays d'Afrique australe ont fortement augmenté, une importante réduction des récoltes ayant rendu la situation des disponibilités alimentaires extrêmement critique. Les quantités disponibles de maïs blanc - principale denrée alimentaire de la sous-région - étant insuffisantes pour permettre de répondre aux besoins alimentaires minimaux, on prévoit d'importantes livraisons commerciales à des conditions spéciales à destination des pays touchés.

Le volume total des importations de céréales secondaires de l'**Asie** de 2002/03 pourrait être également plus important que l'an dernier. La Malaisie, la Thaïlande et la République de Corée vont vraisemblablement augmenter leurs importations, principalement pour répondre à la hausse de la demande intérieure de produits fourragers. On prévoit en Thaïlande une réduction de la récolte de maïs ainsi qu'une baisse de la production de manioc (également utilisé pour l'alimentation animale), ce qui pourrait inciter le pays à accroître ses importations de maïs de 300 000 tonnes. Une reprise partielle de la production de la République islamique d'Iran et une légère baisse de la demande intérieure de produits fourragers au Japon pourraient amener ces deux pays à réduire leurs importations de céréales secondaires. En **Amérique latine et dans les Caraïbes**, le niveau des importations devrait rester le même que l'an dernier dans la plupart des pays. En **Europe**, cependant, le total des importations de céréales secondaires de 2002/2003 devrait enregistrer une baisse de plus de un million de tonnes, suite à un accroissement des quantités disponibles dans le pays. Une baisse de la production conjuguée à une hausse de la demande devraient contraindre certains pays européens qui ne font pas partie de la CE, comme la Pologne, à augmenter cette année leurs importations de céréales fourragères. Les importations devraient également revenir à un niveau plus normal en **Amérique du Nord**: le Canada va probablement enregistrer une forte hausse de sa production de céréales fourragères et être par conséquent en mesure de réduire fortement ses importations de maïs.

En ce qui concerne les **exportations** de céréales secondaires, l'offre globale sera suffisamment importante pour répondre à la légère hausse de la demande mondiale prévue en 2002/03. Un certain nombre de pays d'Europe centrale et orientale, qui ne font pas partie des pays exportateurs traditionnels, devraient cette année réduire leurs exportations, principalement en raison de mauvaises récoltes dues au mauvais temps. Le volume des exportations de maïs de la Chine devrait avoisiner le niveau estimatif de la précédente campagne (5 millions de tonnes). Les autres grands pays exportateurs tels le Canada, la CE et les États-Unis disposent cette année de réserves plus importantes et vont sans doute augmenter leurs exportations. La hausse la plus marquée sera vraisemblablement enregistrée aux États-Unis, dont les exportations de céréales secondaires devraient atteindre un niveau inégalé depuis 1995/96. Suite à une baisse de sa production, l'Argentine pourrait en revanche être amenée à réduire considérablement ses exportations. Les exportations de céréales secondaires de l'Australie vont sans doute avoisiner le niveau de la précédente campagne.

Les échanges mondiaux de **riz** sont actuellement estimés à 24,8 millions de tonnes pour 2002. Ce chiffre, inférieur de quelque 400 000 tonnes aux prévisions antérieures, reste toutefois supérieur d'un million de tonnes au volume de 2001. Cette

révision à la baisse s'explique principalement par les probables modifications du volume d'importation de certains pays d'Asie, en particulier la Chine continentale.

Le chiffre estimatif des importations de la Chine continentale a été réduit de moitié en 2002 et passe ainsi à 500 000 tonnes. Rien ne permet pour l'instant de penser que la Chine se prépare à effectuer d'importants achats, bien qu'elle dispose d'un contingent tarifaire qui lui permet, en vertu d'un Accord de l'OMC, d'importer jusqu'à 4 millions de tonnes de riz en bénéficiant de droits d'importation fixés à un taux préférentiel de 1 pour cent. Selon les statistiques officielles, le pays a importé 270 000 tonnes de riz en 2001.

En Indonésie, les inquiétudes suscitées par les conséquences du retour possible du phénomène El Niño ont conduit cette année les autorités à estimer les besoins d'importation à 3 millions de tonnes, soit le double du volume des importations de 2001. Le pays, dont les réserves de devises sont limitées, engage actuellement des négociations d'accord de demandes compensées pour les livraisons de riz. L'Indonésie a par ailleurs augmenté ses mesures de protection pour l'ensemble des marchandises et produits alimentaires. On ne dispose pour l'instant d'aucune information sur l'ampleur de la hausse des droits sur les importations de riz, droits qui se situaient à 30 pour cent avant le changement évoqué plus haut.

Le Bangladesh, soucieux d'enrayer la hausse des prix intérieurs, a réduit de 10 pour cent les droits sur les importations (désormais fixés à 33 pour cent). Les prévisions officielles concernant les importations de 2002 restent cependant établis à 200 000 tonnes, soit presque la moitié du volume de 2001.

Les Philippines ont en revanche autorisé des importations supplémentaires de riz (250 000 tonnes). Il s'agit apparemment d'une mesure de protection contre une éventuelle chute de production en cas de conditions météorologiques défavorables dans les mois à venir. Les importations sont estimées à 700 000 tonnes pour toute l'année, contre 850 000 tonnes en 2001.

Les chiffres relatifs aux importations de riz des pays d'Afrique ont été revus à la baisse de 100 000 tonnes depuis le dernier rapport, compte tenu de la diminution prévue des livraisons à destination du Ghana, du Cameroun et des Comores.

Les producteurs de riz du Brésil craignent que le prix exceptionnellement bas des exportations des États-Unis ne provoque une flambée des importations en 2002, cela malgré la faiblesse relative de la monnaie nationale. On a donc proposé de relever à 20-24 pour cent (quasiment le double du taux en vigueur) le tarif extérieur du MERCOSUR. Le Mexique a également pris des mesures et imposé récemment des droits antidumping sur le riz en provenance des États-Unis,

ce qui a entraîné une hausse (de 2 à 10 pour cent) des droits consolidés de l'ALENA. La CE a par ailleurs communiqué officiellement à l'OMC sa proposition de relever de 100 pour cent les droits de douane sur les importations de riz en provenance des États-Unis, mesure qui intervient dans le cadre du litige transatlantique sur le dossier de l'acier.

En ce qui concerne les exportations, la contraction des échanges mondiaux s'explique en grande partie par la réduction prévue des exportations du Viet Nam. Une intense concurrence des prix, conjuguée à une diminution des réserves intérieures, ont incité le gouvernement à fixer l'objectif en matière d'exportation à 3 millions de tonnes (soit une réduction globale de 800 000 tonnes), ce qui représenterait un volume inférieur de quelque 500 000 tonnes à celui de 2001. Un recul très marqué des ventes de riz non basmati a également entraîné une révision à la baisse (100 000 tonnes) du volume estimatif des exportations du Pakistan: ramené à 1,4 million de tonnes, ce niveau est nettement inférieur aux 2,3 millions de tonnes expédiées l'an dernier. Selon les dernières estimations, les exportations de la Chine continentale devraient atteindre 1,5 million de tonnes (les dernières estimations avançaient le chiffre de 2 millions de tonnes), soit 350 000 tonnes de moins qu'en 2001. Les capacités d'exportation du pays ont, semble-t-il, subi le contrecoup des baisses de production enregistrées ces dernières années. Les exportations de la Thaïlande devraient en revanche atteindre le niveau record de 7,6 millions de tonnes en 2002, malgré le niveau relativement élevé des prix intérieurs dû aux mesures interventionnistes du gouvernement.

L'Inde devrait accroître considérablement ses exportations de riz en 2002. Compte tenu du prix de vente relativement peu élevé du riz destiné à l'exportation provenant des stocks de la FCI, les dernières prévisions annoncent un volume de 4,2 millions de tonnes, soit une augmentation de 700 000 tonnes par rapport au chiffre du dernier rapport et de 2,5 millions de tonnes par rapport au volume de l'an dernier. L'engorgement du trafic portuaire, conjugué à des problèmes de fret, occasionne cependant des retards dans les livraisons. Depuis la publication du dernier rapport, une série de nouvelles mesures ont été prises pour régler la vente des stocks de la FCI à l'intérieur du pays. En premier lieu, la FCI a relevé son prix de vente aux exportateurs de 150 roupies (3 dollars E.-U.) à partir du 1er août; elle doit ensuite s'assurer de la compatibilité de sa politique en matière de subventionnements céréaliers avec les règles de l'OMC. D'autres mesures destinées à stimuler les exportations, notamment les accords de contrepartie et l'aide alimentaire, sont actuellement à l'étude.

Les prévisions concernant les exportations sont également modifiées au Myanmar. Grâce à d'abondantes réserves de riz, ce pays a pu, malgré la

hausse officielle des prix à l'exportation, porter son volume d'exportations à 800 000 tonnes (le plus haut niveau depuis dix ans). Le volume des importations subventionnées de riz en provenance de la province chinoise de Taïwan (qui avait été déterminé avant son entrée dans l'OMC) a été porté à 90 000 tonnes. Les prévisions sont également revues à la hausse pour les États-Unis pour répondre à la hausse des droits sur l'acier et aux ventes (allégées) de riz à bas prix. L'instabilité économique qui règne en Argentine permet de penser que les exportations ne devraient pas dépasser 300 000 tonnes, ce qui est le niveau le plus bas de ces sept dernières années.

Utilisation

La demande de céréales devrait fortement augmenter en 2001/02

L'utilisation mondiale de céréales en 2001/02^{1/} devrait s'accroître de 1,4 pour cent par rapport à la précédente campagne et atteindre 1 938 millions de tonnes, ce qui correspond à la tendance observable depuis une dizaine d'années. Le volume de céréales destiné à la consommation alimentaire, en hausse de 1 pour cent, soit de 10 millions de tonnes, devrait atteindre 971 millions de tonnes. Les quantités destinées à l'alimentation animale pourraient, avec une hausse de 1,3 pour cent, s'établir à 706 millions de tonnes. Enfin, le volume de céréales consacré à d'autres utilisations devrait enregistrer une progression de 3 pour cent. Les chiffres estimatifs de la consommation alimentaire mondiale indiquent une consommation de céréales par habitant inchangée de 159 kilogrammes.

La consommation de céréales par habitant reste stable

Dans les pays en développement, la consommation alimentaire de céréales devrait atteindre 795 millions de tonnes en 2001/02, soit 8 millions de tonnes de plus que le volume estimatif de l'année 2000/01.

On prévoit une consommation céréalière de 166 kg par habitant, chiffre identique à celui de l'an dernier. La consommation alimentaire des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) - considérés par la FAO comme les plus gravement menacés par l'insécurité alimentaire - devrait en 2001/02 enregistrer une hausse de 1 pour cent et atteindre 644 millions de tonnes en 2001/02, ce qui représente une progression de 7 millions de tonnes par rapport à l'an dernier. On prévoit dans ces mêmes pays une consommation par habitant de 167 kg, chiffre légèrement supérieur au volume enregistré l'an dernier.

^{1/} Total de chaque pays pendant la campagne de commercialisation qui se termine en 2002.

Utilisation céréalière mondiale

	2000/01	2001/02	2002/03 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Utilisation totale			
Monde	1 911	1 938	1 951
Pays en développement	1 162	1 171	1 184
Pays développés	749	767	767
Alimentation 1/			
Monde	961	971	984
Pays en développement	787	795	808
Pays développés	175	176	176
Fourrages			
Monde	697	706	704
Pays en développement	259	261	263
Pays développés	439	445	442
Autres utilisations 2/			
Monde	253	261	263
Pays en développement	117	114	114
Pays développés	136	146	149

Source: FAO

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Pour la consommation humaine directe.

2/ Y compris semences.

La plus grande partie de l'augmentation de la consommation mondiale de céréales (quelque 8 millions de tonnes) va sans doute se concentrer essentiellement dans les pays en développement d'Asie – du Sud et du Sud-Est en particulier - qui vont utiliser au total 615 millions de tonnes. Des récoltes supérieures à la moyenne dans certains pays, des réserves importantes dans la plupart des pays de la sous-région, conjuguées avec la hausse des revenus et l'expansion démographique, sont autant de facteurs propres à accroître la consommation alimentaire. Le Bangladesh, l'Inde, le Pakistan et le Viet Nam devraient contribuer pour plus de la moitié à la hausse enregistrée en Asie, tandis que la contribution de la Chine continentale et des Philippines pourrait être d'un million de tonnes. En Afrique, la consommation de céréales devrait enregistrer une hausse - localisée principalement en Afrique du Nord et au Soudan - de plus de 1 pour cent et s'établir à 118 millions de tonnes. Elle devrait en revanche baisser de 9 pour cent en 2001/02 au Lesotho, au Malawi, au Zimbabwe et en Zambie, quatre pays d'Afrique australe particulièrement touchés par la récente crise alimentaire. Il est toutefois difficile pour l'instant d'établir des prévisions fiables en raison de l'instabilité du contexte politique et économique qui règne dans certains pays d'Afrique australe. Le niveau de la consommation dans la sous-région sera en outre largement déterminé par le volume de céréales acheminé dans le courant de l'année au titre de l'aide

alimentaire. Parmi les pays en développement, l'augmentation la plus sensible pourrait être enregistrée en Amérique latine et dans les Caraïbes, une hausse de 1,7 pour cent, due en partie à des récoltes de céréales secondaires supérieures à la moyenne, portant le volume de céréales destinées à la consommation alimentaire à presque 70 millions de tonnes en 2001/02. On prévoit également une légère augmentation de la consommation alimentaire dans certains pays de la CEI et d'Europe orientale. La Fédération de Russie, qui a bénéficié d'une des meilleures récoltes de ces dix dernières années, pourrait notamment enregistrer une hausse de 2 pour cent (environ 400 000 tonnes).

Consommation céréalière par habitant

	2000/01	2001/02	2002/03 prévis.
	(..... kg par habitant.....)		
Pays en développement	166	166	166
Pays développés	134	134	134
TOTAL	159	159	159
Pays à faible revenu et à déficit alimentaire (non compris la Chine et l'Inde)	168	167	168
	(155)	(155)	(155)
Blé	71	71	71
Céréales secondaires	29	29	30
Riz (usiné)	59	59	59

Source: FAO

La demande mondiale de produits fourragers continue de progresser

En 2001/02, la consommation de céréales par le secteur de l'alimentation animale devrait enregistrer une croissance de 1,3 pour cent, soit 9 millions de tonnes, et s'établir à 706 millions de tonnes. Cette hausse sera particulièrement sensible dans les pays de la CEI, dans la CE, en Amérique latine, dans les Caraïbes ainsi qu'en Afrique du Nord. La progression la plus spectaculaire devrait être enregistrée dans la Fédération de Russie, qui a réalisé en 2001 une récolte exceptionnelle. Dans la CE, l'utilisation de céréales fourragères pourrait atteindre un niveau record après les inquiétudes suscitées l'an dernier par la "maladie de la vache folle" (maladie de l'encéphalopathie spongiforme bovine) et autres menaces pesant sur la sécurité alimentaire. L'utilisation accrue de céréales fourragères pourrait en outre être favorisée par le niveau relativement peu élevé des prix intérieurs et l'importance des disponibilités, conséquence directe des importations massives de blé fourrager en provenance de la CEI et d'Europe de l'est, ainsi que par la relative rareté des

autres produits fourragers, comme le manioc et le gluten (de maïs). Les récoltes de céréales exceptionnelles réalisées au Brésil et au Mexique devraient également se traduire dans ces pays par une importante augmentation de l'utilisation fourragère. Au Brésil, l'accroissement de la demande de produits fourragers peut s'expliquer également par une forte demande intérieure, ou émanant d'autres pays, de viande de volaille. Les bonnes récoltes de blé et de céréales secondaires obtenues par la plupart des pays d'Afrique du Nord en 2001 devraient renforcer la consommation de céréales fourragères dans la sous-région.

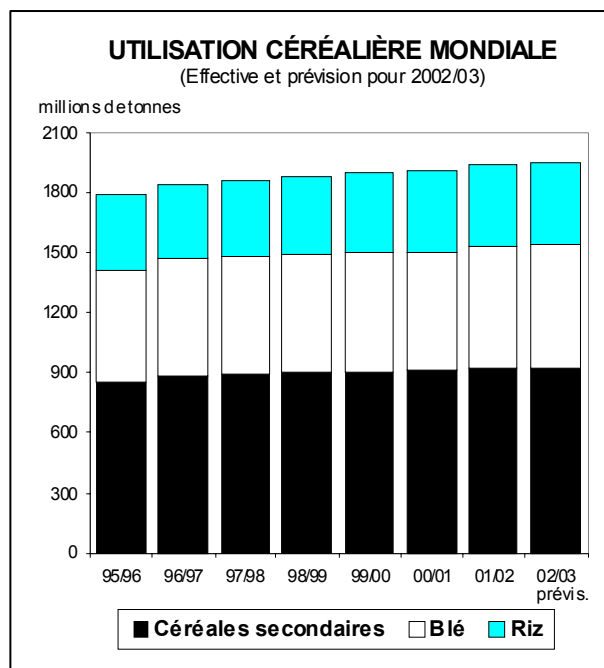
Aux États-Unis, une réduction des effectifs du cheptel pourrait être l'une des causes principales d'une réduction de l'utilisation de céréales fourragères en 2001/02. Au Japon, la production animale et, corrélativement l'utilisation de céréales fourragères, pourrait être freinée par des maladies du bétail et des problèmes de sécurité alimentaire.

Baisse probable des autres utilisations de céréales

On classe dans la catégorie "autres utilisations" les céréales utilisées comme semences, les pertes après récolte ainsi que les céréales destinées à un usage industriel. Les pertes après-récolte semblent être une variable de la production, en particulier dans les pays en développement. La demande de produits industriels élaborés à partir de céréales est en outre largement tributaire de facteurs qui ne relèvent pas du secteur agricole. Selon des sources officielles, la quantité de maïs utilisée aux États-Unis pour la production de produits de remplacement du sucre, de glucose, de dextrose, d'amidons et de féculs devrait enregistrer une hausse de 2 pour cent en 2001/02. Cette progression devrait atteindre 10 pour cent dans le secteur qui assure la consommation la plus importante de céréales à destination non fourragère, à savoir la production d'additifs pour carburants (principalement l'éthanol). Ce secteur utilise plus largement les capacités à disposition et a bénéficié de la création de nouveaux équipements subventionnée par un programme fédéral de promotion des biocarburants. La hausse du prix du pétrole peut également susciter l'intérêt des fournisseurs pour des carburants meilleur marché.

La croissance de l'utilisation des céréales pourrait ralentir en 2002/03

La croissance de l'utilisation mondiale de céréales devrait accuser un recul de 0,7 pour cent en 2002/03 (la moitié du taux enregistré l'an dernier). Le volume de céréales utilisées devrait atteindre un total de 1 951 millions de tonnes, niveau légèrement inférieur à la tendance notable depuis une dizaine d'années. On prévoit une hausse de 1,3 pour cent, soit de 13 millions de tonnes, de la quantité de céréales destinée à la consommation alimentaire, qui devrait atteindre 984 millions de tonnes. Les prévisions de la consommation alimentaire mondiale n'indiquent aucune modification de la consommation de céréales par habitant. Le volume mondial des céréales utilisées pour l'alimentation du bétail pourrait marquer un léger recul par rapport à 2001/02 et s'établir à 704 millions de tonnes. On enregistrera peut-être une très légère augmentation du volume destiné aux autres utilisations.



La loi américaine d'orientation agricole 2002 et les légumineuses

La nouvelle loi américaine d'orientation agricole (*loi sur la sécurité alimentaire et les investissements ruraux*) a été signée par le président des États-Unis le 13 mai 2002. Cette loi régira la législation agricole des États-Unis de 2002 à 2007. Fait nouveau, les pois secs, les lentilles et les pois chiches de petit calibre ont été ajoutés à la liste des cultures relevant du programme^{1/}. L'ajout de ces cultures au programme de prêt sur récolte les rend admissibles aux *prêts à la commercialisation* et aux paiements compensatoires^{2/}. Les agriculteurs devraient prendre en compte les nouvelles clauses d'avance lors des décisions relatives au semis à compter de 2003.

À l'échelle mondiale, les États-Unis ne figurent pas parmi les grands producteurs des légumineuses couvertes par la loi d'orientation agricole. Mais la production américaine étant excédentaire, le pays exporte l'ensemble de ces légumineuses. Le secteur le moins touché par les répercussions du programme de prêt sur récolte devrait être celui de la production de pois chiches de petit calibre, car les taux de prêt sont nettement inférieurs aux prix à la production.

Cependant, l'incidence du programme pourrait être plus positive pour les lentilles, puisque les taux de prêt sont nettement supérieurs aux prix à la production enregistrés récemment, ce qui pourrait entraîner une augmentation des semis à compter de l'année prochaine. L'exportation du surplus de la production de lentilles pourrait avoir des répercussions considérables sur le marché international, le cas échéant, principalement en raison de la faiblesse relative du volume des échanges (1 million de tonnes). À l'heure actuelle, la part des exportations américaines n'est que de 8 pour cent, par rapport à 50 pour cent pour le Canada. Les autres grands exportateurs de lentilles sont l'Australie, l'Inde et la Turquie.

En ce qui concerne le pois sec, même si les taux de prêt sont inférieurs aux prix obtenus par les producteurs ces derniers mois, le programme pourrait entraîner une expansion de la superficie cultivée, notamment dans les États où les coûts de production sont les plus faibles, tels que le Dakota du Nord et le Montana. La production de pois sec pourrait également s'étendre aux États voisins de la partie septentrionale du Midwest, où les coûts de production sont comparables. Avec une part de marché inférieure à 5 pour cent, les États-Unis ne devraient pas influencer outre mesure le marché mondial du pois sec, à moins d'une nette hausse des approvisionnements pour l'exportation. Cependant, le pois sec pourrait également jouer un rôle de premier plan à titre d'aliment pour animaux pour la production nationale de bétail, qui pourrait absorber la production nationale supplémentaire. Avec près de 70 pour cent des exportations mondiales, le Canada est le premier exportateur mondial de pois sec, suivi de l'Australie (12 pour cent).

Production et exportation de légumineuses aux États-Unis, moyennes de 1999-2001

	Production (tonnes)	Exportations (tonnes)	Part des exportations dans la production (%)	Part des exportations mondiales (%)
Pois secs	182 206	85 139	47	4,7
Lentilles	125 664	92 375	74	7,6
Pois chiches	55 180	29 569	54	3,7

Source: FAO

Prix à la production et taux des prêts à la commercialisation pour les légumineuses

	Prix à la production ^(a)		Taux des prêts de la loi d'orientation agricole ^(b)	
	2000/01	2001/02 ^(c)	2002-2003	2004-2007
	(.... dollars E.-U./ tonne)		(....dollars E.-U./ tonne....)	
Lentilles (Brewer)	230,16	208,12	263,23	258,38
Lentilles (Pardina)	204,59	204,59	263,23	258,38
Pois secs, entiers verts	131,17	150,80	139,55	137,13
Pois secs, entiers jaune	130,51	151,68	139,55	137,13
Pois chiches de type desi ^(d)	214,73	227,30	166,67	163,80

Source: Ministère de l'Agriculture des États-Unis, à l'exception de (d) Agriculture et Agroalimentaire Canada.

(a) Les prix sont fondés sur les cours acheteurs des producteurs de l'Idaho et de l'État de Washington et exprimés en \$/100 livres. (b) Équivalents en \$ E.-U./ tonne car les taux de prêt sont présentés en \$ E.-U./100 livres dans la loi d'orientation agricole. (c) Pour 2001/02, les données couvrent la période allant de septembre à avril. (d) Prix à la production canadiens comparables pour les pois chiches de type desi.

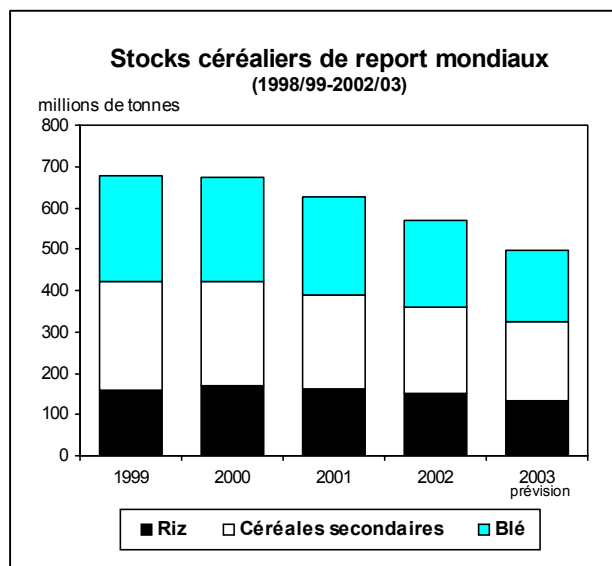
1/ À noter que les haricots secs, dont les États-Unis sont un grand producteur et exportateur, ne sont pas inclus dans la loi d'orientation 2002. En outre, le pois chiche de type kabuli, de fort calibre, qui représente la majeure partie de la production de pois chiche américaine, n'est pas couvert par la nouvelle loi.

2/ Les agriculteurs peuvent bénéficier du programme de prêt à la commercialisation de deux façons. Première option : ils peuvent décider de recevoir un prêt du gouvernement à un taux de prêt fixé par unité de production, en engageant leur production à titre de garantie. Au moment de la récolte, si les prix du marché sont inférieurs au taux de prêt, les agriculteurs peuvent rembourser le prêt à un taux de remboursement plus faible, créant ainsi des gains sur le prêt à la commercialisation. Seconde option : les agriculteurs peuvent bénéficier du programme en effectuant directement des paiements compensatoires. Le taux de ces paiements compensatoires est la différence entre le taux de prêt et le cours du produit de base. À la différence de la première option, l'agriculteur n'a pas besoin de souscrire un prêt sur le produit de base et d'engager sa production à titre de garantie. Pour de plus amples renseignements sur la nouvelle loi d'orientation agricole, consulter le site à l'adresse suivante : <http://www.ers.usda.gov/features/farbill/>.

Stocks de report

Les stocks mondiaux de céréales enregistrent de nouveau une forte baisse

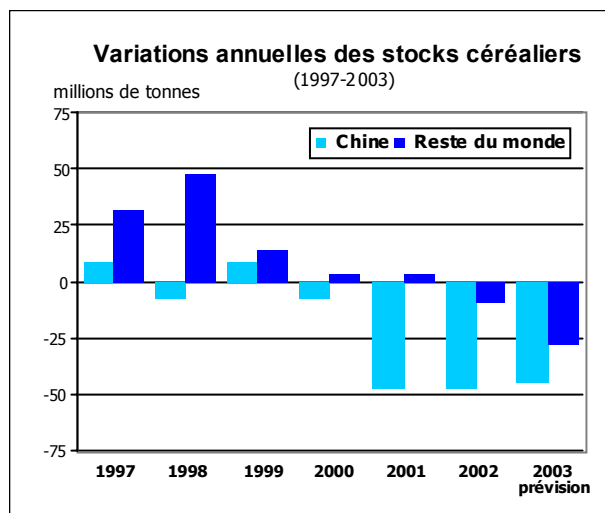
On prévoit pour la fin des campagnes agricoles de 2003 une nouvelle diminution des stocks mondiaux de **céréales**. Une baisse de 13 pour cent, soit 72 millions de tonnes, va les porter à 498 millions de tonnes, chiffre inférieur au niveau d'ouverture, mais également de 17 millions de tonnes aux prévisions établies en mai dernier. Cette modification s'explique principalement par la révision à la baisse (25 millions de tonnes) des prévisions concernant la production mondiale de céréales en 2002. À l'échelon mondial, le facteur déterminant serait peut-être la diminution prévisible des stocks de blé, mais on s'attend également à une forte réduction des réserves de céréales secondaires et de riz.



Le comportement de la Chine joue un rôle déterminant dans l'épuisement des stocks mondiaux enregistré ces dernières années. Fidèle à sa nouvelle orientation économique, le gouvernement de ce pays poursuit - contrairement à la tendance jusqu'alors prédominante - une politique de réduction des stocks. La Chine pourra sans doute compter pendant quelques années encore sur d'abondantes réserves; les dernières estimations de la FAO annoncent, toutefois, que le niveau des stocks de clôture sera inférieur de 45 millions de tonnes à celui des stocks d'ouverture et approximativement de 40 pour cent (ou de 150 millions de tonnes) à celui enregistré il y a seulement quatre ans.

À la fermeture des campagnes de 2003, les stocks de **blé** devraient atteindre 174 millions de tonnes, soit environ 35 millions de tonnes ou 17 pour cent de moins que le niveau d'ouverture. La forte baisse de la production de la Chine, qui a par ailleurs l'intention de réduire ses réserves, pourrait provoquer une nouvelle réduction importante des stocks de blé (24 millions de

tonnes en moins, soit un résultat définitif de 62 millions de tonnes) par rapport à la précédente campagne. Plusieurs pays d'Europe de l'Est et de la CEI - qui devraient continuer à exporter d'importantes quantités, mais dont la production accuse une légère baisse - vont probablement enregistrer une diminution de leurs stocks de blé. En Inde, pays qui va de nouveau réaliser cette année une récolte supérieure à la moyenne, le volume total des stocks pourrait en revanche rester supérieur à l'objectif fixé par le gouvernement, voire s'accroître si les exportations sont moins importantes que prévu.



Le volume total des stocks de blé détenus par les cinq grands pays exportateurs pourrait diminuer fortement. Cette baisse pourrait également entraîner un recul du rapport entre volume total et consommation totale (consommation intérieure et exportations) qui devrait selon les estimations atteindre 18,5 pour cent, le niveau le plus bas de ces quatre dernières années. Aux États-Unis, la production qui enregistre une baisse pour la quatrième année consécutive, les stocks de blé devraient chuter à leur niveau le plus bas depuis 1997. On prévoit également une réduction des stocks au Canada et en Australie. La production record réalisée dans la CE devrait en revanche propulser les stocks à un niveau inégalé depuis 1993.

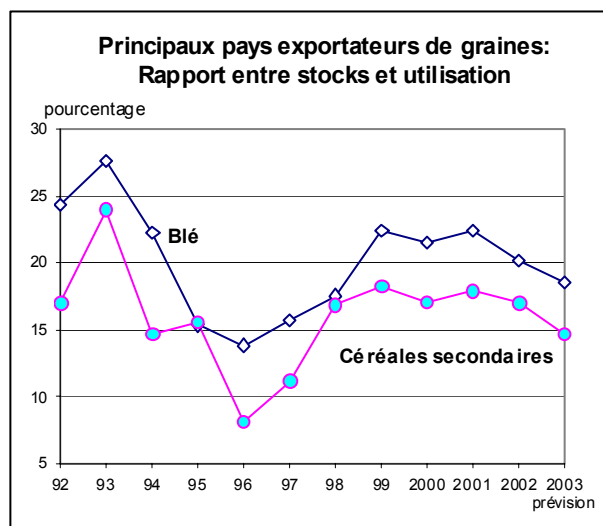
Selon les dernières estimations, les réserves mondiales de **céréales secondaires** devraient atteindre 188 millions de tonnes à la fin des campagnes agricoles de 2003, chiffre qui traduit une baisse minime par rapport aux chiffres du dernier rapport, mais de 21 millions de tonnes (10 pour cent) par rapport au niveau d'ouverture. En Chine, de fortes exportations conjuguées à une hausse de la demande intérieure de fourrage vont nécessiter d'importants prélèvements sur les stocks de maïs, dont la production devrait cependant être supérieure à celle de l'an dernier. Au Brésil, la baisse de la production de

Stocks céréaliers de report mondiaux

	Campagnes agricoles se terminant en:		
	2001	2002 estim.	2003 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)		
Blé	237,2	210,0	174,2
Céréales secondaires:	226,1	209,9	188,5
dont:			
Maïs	184,3	166,3	147,1
Orge	22,6	22,3	20,1
Sorgho	5,4	6,4	6,4
Autres	13,8	14,9	14,9
Riz (usiné)	163,9	150,2	135,1
TOTAL	627,2	570,1	497,7

Source: FAO

atteindre 188 millions de tonnes au terme des campagnes agricoles de 2003, chiffre qui traduit une baisse, minime par rapport aux chiffres du dernier rapport, mais de 21 millions de tonnes (10 pour cent) par rapport au niveau d'ouverture. En Chine, de fortes exportations conjuguées à une hausse de la demande intérieure de fourrage vont nécessiter d'importants prélèvements sur les stocks de maïs, dont la production devrait cependant être supérieure à celle de l'an dernier. Au Brésil, la baisse de la production de maïs conjuguée au maintien d'importantes exportations pourrait ramener les stocks à un niveau plus normal. On prévoit également d'importantes réductions des stocks dans de nombreux pays d'Afrique, notamment en Afrique australe où persistent de graves pénuries alimentaires et où les quantités disponibles de maïs blanc sont insuffisantes en raison des mauvaises récoltes. Parmi les grands pays exportateurs, seul le Canada pourrait enregistrer une hausse de ses stocks, compte tenu des perspectives favorables qui se dessinent pour la production d'orge et d'avoine. Aux États-Unis, l'accroissement prévu des exportations et de la consommation intérieure va sans doute occasionner une diminution des réserves de céréales secondaires. En Australie, une production réduite d'orge et de sorgho pourrait également se traduire par une baisse du niveau de clôture des stocks. Dans la CE, les stocks de céréales secondaires vont vraisemblablement diminuer; on prévoit en effet une augmentation des exportations d'orge, une légère réduction de la production de maïs et de seigle, ainsi qu'une utilisation accrue de céréales fourragères, les importations de blé fourrager vont vraisemblablement ralentir après la hausse brutale et imprévue enregistrée l'an dernier. Dans l'ensemble, le rapport entre le volume de céréales secondaires des grands pays exportateurs et le volume total consommé pourrait descendre en dessous de 15 pour cent contre 17 pour cent en 2001/02, chiffre le plus bas enregistré depuis le milieu des années 90.



À la fin de la campagne 2002, les stocks mondiaux de riz pourraient diminuer pour la quatrième année consécutive, un recul de 15 millions de tonnes les portant alors à 135 millions de tonnes. Là encore, cette situation s'explique par le comportement de la Chine, où le niveau des stocks est largement déterminé par la politique visant à combler l'écart entre production et consommation. Les prévisions actuelles restent toutefois purement indicatives, car les chiffres définitifs dépendront principalement du résultat des récoltes de riz de la principale campagne de 2002 en Asie, dont les semis se sont achevés tout récemment.

S'agissant de la campagne en cours (qui se termine en 2002), les prévisions font état d'un volume de 150 millions de tonnes, chiffre qui traduit une diminution d'environ 14 millions de tonnes (à laquelle la Chine contribue à hauteur de 13 millions de tonnes), légèrement supérieure aux prévisions antérieures. Les estimations concernant les stocks de clôture du Japon, de la Thaïlande et des États-Unis ont également été révisés à la baisse depuis la publication du dernier rapport. Le Viet Nam, qui a réduit ses exportations, pourrait en revanche être en mesure d'accroître ses stocks. En Inde, une récolte record a incité le gouvernement à augmenter ses achats de riz. Les stocks publics devraient par conséquent atteindre un volume exceptionnellement élevé.

Prix à l'exportation

Le cours des céréales est en hausse

Un certain nombre de grands pays exportateurs devraient réaliser des récoltes relativement médiocres; de ce fait, les cours internationaux du blé ont enregistré une forte augmentation au cours des deux derniers mois. En juin, le prix moyen du blé n° 2 des États-Unis (blé roux d'hiver, fob) était de 133 dollars E.-U., ce qui

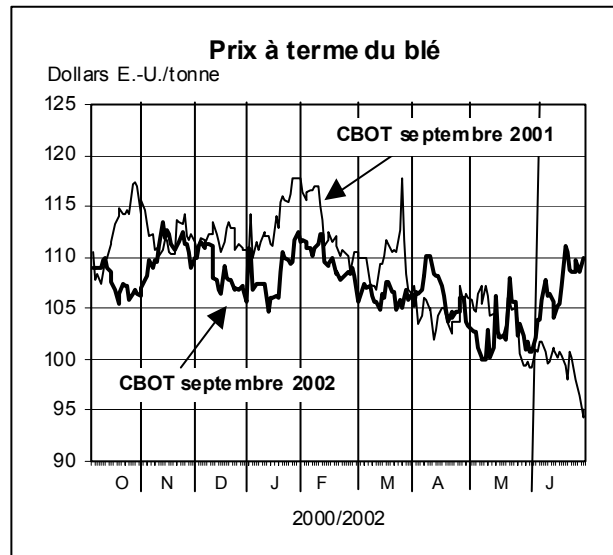
Prix à l'exportation des céréales *

	2002		2001
	juin	avril	juin
	(.....dollars E.-U./tonne.....)		
États-Unis			
Blé	133	125	130
Maïs	92	87	83
Sorgho	95	89	93
Argentine			
Blé	150	121	127
Maïs	92	86	83
Thaïlande			
Riz, blanc	210	197	175
Riz, brisures	152	149	133

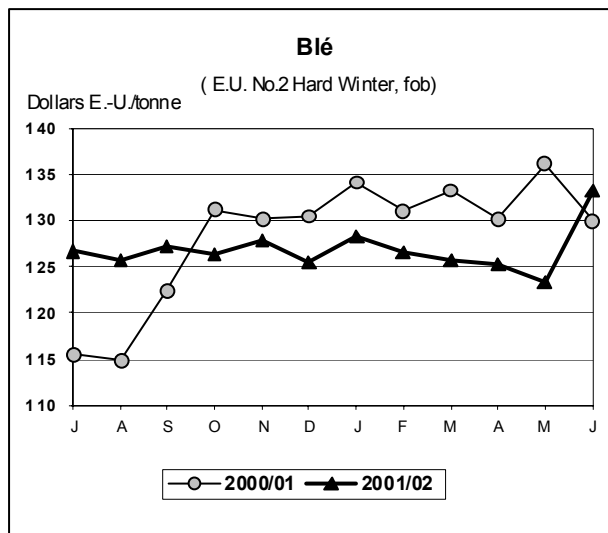
* Il s'agit du prix mensuel moyen. Pour les sources, se référer aux tableaux A.6 et A.7 figurant en annexe.

représente une hausse de 8 dollars par rapport au mois d'avril et de 3 dollars par rapport au mois de juin de l'an dernier. La hausse du prix du blé tendre des États-Unis a cependant été moins prononcée en raison de l'importance des quantités disponibles de blé de faible qualité provenant d'exportateurs inhabituels (principalement l'Inde et l'Ukraine). Malgré les difficultés économiques auxquelles elle est confrontée, l'Argentine devrait pouvoir assurer l'ensemble de ses exportations, qui portent sur un volume avoisinant les 10 millions de tonnes. Dans la CE, l'abondance des réserves et l'appréciation de l'euro par rapport au dollar ont suscité une réintroduction des subventions à l'exportation (remboursement maximal de 5 euros).

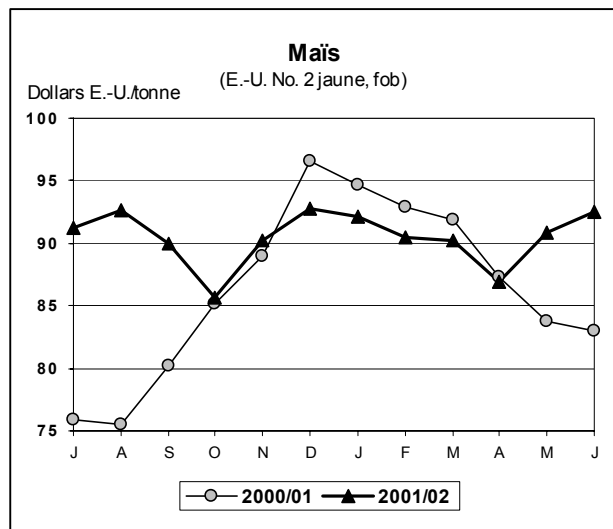
une hausse de 16 dollars la tonne par rapport à l'an dernier. Avec le début des récoltes dans la plupart des pays producteurs de blé de l'hémisphère Nord, des facteurs saisonniers pourraient exercer une pression à la baisse sur les prix dans les prochaines semaines. Les cours du blé pourraient cependant enregistrer une hausse plus soutenue pendant la campagne de commercialisation qui vient de s'ouvrir et qui sera généralement marquée par une réduction des réserves de blé des grands pays exportateurs.



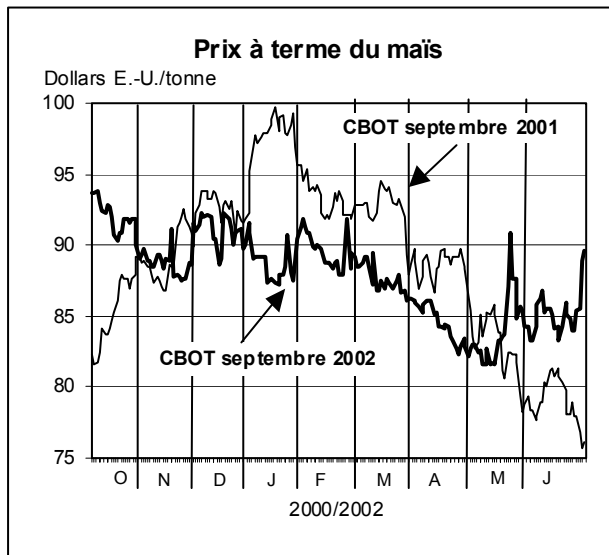
Les cours internationaux du maïs se sont également affermis au cours des derniers mois: le prix moyen du maïs américain n°2 (fob) avoisinait les 92 dollars E.-U. la tonne en juin dernier, soit une progression de 5 dollars par rapport à avril et de 9 dollars par rapport à l'an dernier à la même époque. Le rythme plus soutenu des importations enregistré au cours des dernières semaines a également contribué à maintenir les prix.



On note également une hausse des prix sur les marchés à terme. En ce qui concerne le blé roux d'hiver, les contrats à terme conclus pour le mois de septembre étaient cotés à 110 dollars la tonne au Chicago Board of Trade (CBOT), ce qui représente



Les cours du maïs blanc sont ceux qui ont enregistré la hausse la plus sensible, suite à une demande exceptionnellement forte de la part de l'Afrique australe, où la situation alimentaire ne cesse de s'aggraver. Les contrats à terme sur le maïs négociés à la CBOT sont restés à un niveau supérieur à celui de l'an dernier, compte tenu de la réduction des récoltes dans les pays de l'hémisphère Sud et d'une baisse probable des exportations de l'Argentine.



À la bourse de Chicago, les contrats à terme sur le maïs ont grimpé jusqu'à 90 dollars E.-U. à la fin du mois de juin, ce qui représente 14 dollars de plus que l'an dernier. Il est difficile de prévoir l'évolution des cours du maïs (ce qui n'est pas le cas pour le blé). En effet, alors que la demande mondiale d'importation pourrait laisser supposer une légère hausse par rapport à l'an dernier, l'abondance des réserves de blé fourrager pourrait freiner la demande de maïs sur certains marchés. Il reste par ailleurs difficile d'évaluer avec précision les capacités d'exportation de la Chine et du Brésil.

Les cours internationaux du riz ont légèrement progressé depuis le dernier rapport, ainsi que l'atteste

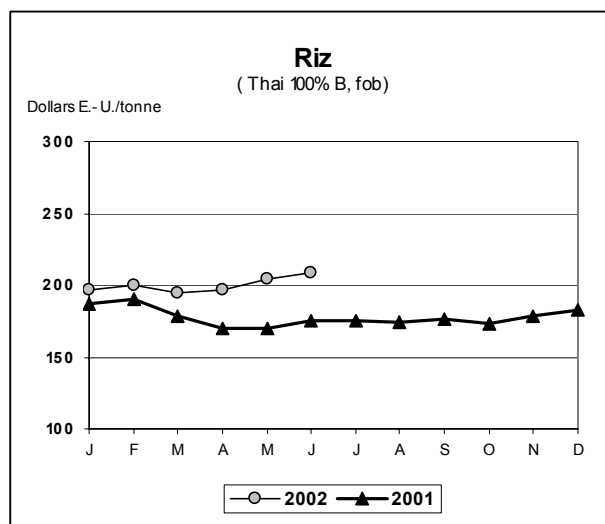
Engrais

Les cours de l'urée se sont raffermis au cours des deux derniers mois (mai-juin) et la moyenne de juin était de quelque 8 pour cent plus élevée que l'an dernier à la même époque. Cette évolution reflète la disparition des stocks importants existants, du fait de la force de la demande pendant cette période, notamment aux États-Unis et en Asie. En Europe de l'Est, les prix de l'urée en provenance de la mer Noire et de la Baltique ont augmenté. Cependant, la demande ne devrait pas rester aussi forte que pendant les derniers mois maintenant que la campagne des semis d'été est terminée dans la région. En Thaïlande, la demande reste forte au début de la saison des pluies et les stocks sont faibles. La demande du Viet Nam est moins forte que prévu: la demande intérieure

le gain d'un point de l'Indice FAO des prix à l'exportation pour le riz (1982-84 = 100). Un recul des exportations du Pakistan et du Viet Nam a provoqué une certaine perturbation au niveau des prix, mais ceux-ci ont été soutenus par les interventions des autres pays exportateurs, notamment l'Inde et la Thaïlande. En Inde, le prix d'exportation des stocks du FCI a eu tendance à monter; en Thaïlande, la poursuite du programme officiel d'achats à contribuer à renforcer les prix à l'exportation.

En juin 2002, le riz Thaï 100% B a atteint 200 dollars E.-U. la tonne benchmark pour la première fois en deux ans, étant coté 210 dollars E.-U. la tonne. Bien que les prix du riz à long grain n° 2/4 aux États-Unis ont repris en mai et juin, à 202 dollars E.-U. la tonne, leurs cours sont tombés pour la première fois au-dessous de leur équivalent riz Thaï, coté à 282 dollars E.-U. la tonne en juin 2001.

Les perspectives des cours pour les prochains mois restant incertaines, tandis que les prévisions de la production des pays de l'hémisphère Nord s'étant quelque peu améliorées, les perspectives des importations totales restent faibles.



du sud s'est terminée et celle du nord est satisfaite par les fournisseurs d'Indonésie, du Proche-Orient et du Bangladesh. L'Inde et la Chine prévoient d'importer de légères quantités d'urée, la Chine en aurait réexporté 60 000 tonnes en République populaire démocratique de Corée. Les récents changements dans les interventions sur les prix en Inde pourraient stimuler les importations en août et septembre pour satisfaire la demande de la prochaine campagne kharif. Au Chili, la demande accrue d'urée est satisfaite avant tout par l'Argentine, et la demande du Brésil est pratiquement normale pour cette période de l'année. Aux États-Unis, les prix des granulés d'urée ont augmenté et les revendeurs continuent à les maintenir élevés, dans la perspective que la demande restera forte pour les

Prix comptants moyens des engrais (en vrac, f.o.b.)

	Mai 2002	Juin 2002	Juin 2001	Variation depuis l'an dernier ^{1/}
	(.....dollars E.-U./tonne.....)			(....pourcentage....)
Urée				
Europe de l'Est	88-90	91-93	85-86	7,6
Proche-Orient	103-105	107-109	90-93	18,0
Sulfate d'ammonium				
Europe de l'Est	44-46	44-45	50-54	-14,4
Golfe des États-Unis	60-65	60-63	60-65	-1,6
Europe de l'Ouest	55-58	55-58	70-75	-22,1
Phosphate diammonique				
Jordanie	161-164	164-166	158-160	3,8
Afrique du Nord	149-155	155-159	136-147	11,0
Golfe des États-Unis	153-156	160-164	134-136	20,0
Superphosphate triple				
Afrique du Nord	121-127	122-126	118-125	2,1
Golfe des États-Unis	132-134	129-131	119-123	7,4
Chlorure de potassium				
Europe de l'Est	92-107	92-107	91-106	1,0
Vancouver	111-123	111-123	111-130	-2,9
Europe de l'Ouest	105-115	105-115	115-122	-7,2

Source: Compilé à partir de données figurant dans Fertilizer Week et Fertilizer Market Bulletin.

^{1/} calculées à partir du point médian des fourchettes.

épanchages du riz et l'arrivée de la campagne de coton. Si les prix restent élevés aux États-Unis, cela créera des opportunités d'exportation pour les producteurs du Proche-Orient. Au Canada, par rapport à l'an dernier, la production d'urée a considérablement fléchi pendant la première moitié de 2002.

Les cours de l'**ammonium** ont enregistré une croissance d'environ 20 pour cent en Europe depuis le début de l'année. Les stocks sont faibles du fait de la fermeture d'un fournisseur principal en Algérie, du prix relativement élevé du gaz naturel aux États-Unis et des restrictions à l'exportation. La forte demande d'ammonium des derniers mois a pris fin en Europe avec l'achèvement de la campagne des semis d'été et, aux États-Unis, la demande a été perturbée par les mauvaises conditions météorologiques dans certaines parties de la Corn Belt.

Les prix du **sulfate d'ammonium** sont restés pratiquement stables au cours des deux derniers mois; ils sont de quelque 22 pour cent inférieurs à ceux de l'an dernier.

Les prix du **phosphate diammonique** (DAP) ont continué à augmenter en mai et juin. L'augmentation la plus forte a été enregistrée dans la région du golfe des États-Unis, les prix de juin étant de près de 20 pour cent supérieurs à ceux de l'an dernier. Étant donné la faiblesse de l'offre dans le golfe des États-Unis, la force de la demande au Mexique et les ventes au comptant occasionnelles de la Chine, on prévoit que

les prix resteront élevés dans le court terme. La Chine importe du DAP du Maroc et de la Tunisie. Elle a également changé sa politique d'exportation de phosphate naturel afin de promouvoir la production intérieure d'engrais phosphatés. Au Pakistan, les besoins d'importation pour la campagne rabi ont été satisfaits par la Tunisie et la Fédération de Russie et en Inde par la Jordanie et la Fédération de Russie. Des importations supplémentaires seront nécessaires pour satisfaire la demande de la campagne kharif. En Amérique latine, la demande de DAP est forte et porte sur d'importantes quantités. Les importations de DAP du Mexique vont augmenter sensiblement par rapport à l'an dernier, la production intérieure étant gravement freinée.

Les cours du **superphosphate triple** (TSP) en provenance d'Afrique du Nord et du golfe des États-Unis sont restés stables pendant les quatre dernières semaines. Ils sont, respectivement, de 7 et 2 pour cent inférieurs à ceux de l'an dernier. Les prix moyens au comptant du **chlorure de potassium** (MOP) sont restés inchangés au cours des deux derniers mois et semblables à ceux de l'an dernier. La demande en Europe est pratiquement la même qu'en 2000. En Thaïlande, l'augmentation des importations de MOP est tirée par la forte demande d'engrais composés du fait du début précoce de la saison des pluies. Au Brésil, les importations de potasse devraient augmenter pendant la deuxième moitié de l'année, les applications de potasse à ce jour ayant été plus importantes que celles de l'an dernier.

Tableau A.1 a) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	Blé			Céréales secondaires		
	2000	2001 estim.	2002 prévis.	2000	2001 estim.	2002 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	254.0	239.6	240.6	196.2	205.0	212.1
Arabie Saoudite	1.8	1.8	1.8	0.3	0.3	0.3
Bangladesh	1.7	1.6	1.8	0.1	0.1	0.1
Chine ^{1/}	99.6	93.9	87.8	118.4	126.1	131.5
Corée, Rép. de	-	-	-	0.3	0.5	0.4
Corée, R. p. d.	0.1	0.1	0.1	1.1	1.6	1.4
Inde	76.4	68.8	73.5	31.6	30.9	33.0
Indonésie	-	-	-	9.7	9.2	9.3
Iran, Rép. islamique	8.0	7.5	9.5	2.3	2.3	2.9
Japon	0.7	0.7	0.7	0.2	0.2	0.2
Kazakhstan	9.1	12.7	9.7	2.0	3.0	2.6
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.5	0.5	0.5
Pakistan	21.1	19.0	19.2	2.2	2.1	2.1
Philippines	-	-	-	4.5	4.5	4.5
Thaïlande	-	-	-	4.9	4.6	4.2
Turquie	21.0	16.0	18.0	10.7	9.2	10.1
Viet Nam	-	-	-	1.9	2.0	1.9
AFRIQUE	14.5	17.9	17.3	79.9	81.1	78.9
Afrique du Nord	9.7	12.9	12.7	8.5	9.7	10.1
Egypte	6.6	6.3	6.6	7.4	7.4	7.3
Maroc	1.4	3.3	3.4	0.6	1.4	1.8
Afrique subsaharienne	4.8	5.0	4.6	71.3	71.4	68.8
Afrique occidentale	0.1	0.1	0.1	31.3	33.6	32.8
Nigéria	-	-	-	19.3	19.6	20.0
Afrique centrale	-	-	-	2.5	2.5	2.5
Afrique orientale	1.9	2.1	1.9	18.1	20.7	18.9
Ethiopie	1.5	1.4	1.3	7.8	7.4	7.0
Soudan	0.3	0.3	0.3	3.2	4.4	3.6
Afrique australe	2.7	2.9	2.6	19.4	14.6	14.7
Afrique du Sud	2.4	2.5	2.4	11.1	7.8	9.3
Madagascar	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Zimbabwe	0.3	0.3	0.2	2.2	1.6	0.5
AMÉRIQUE CENTRALE	3.4	3.3	3.2	27.9	30.0	29.8
Mexique	3.4	3.3	3.2	24.4	26.6	26.3
AMÉRIQUE DU SUD	20.0	21.0	21.7	63.1	71.6	64.9
Argentine	16.0	15.3	15.5	21.7	19.6	18.3
Brésil	1.7	3.2	3.8	32.9	43.1	37.7
Colombie	-	-	-	1.5	1.6	1.6
AMÉRIQUE DU NORD	87.6	74.6	72.6	297.9	285.3	295.6
Canada	26.8	21.3	23.0	24.5	23.0	28.4
États-Unis	60.8	53.3	49.6	273.3	262.3	267.2
EUROPE	183.3	200.9	202.0	199.3	221.2	211.3
Bulgarie	3.2	3.5	4.0	1.9	1.8	1.9
CE ^{2/}	104.8	91.7	105.7	109.2	108.8	106.7
Hongrie	3.7	5.2	4.4	6.2	9.7	7.9
Pologne	8.5	9.3	9.0	13.8	16.6	16.7
Roumanie	4.4	7.8	4.9	5.8	8.8	8.6
Russie Féd. de	34.4	46.9	40.5	29.3	35.9	30.6
Ukraine	11.0	21.3	19.0	13.8	16.0	15.3
Océanie	22.6	24.2	20.7	11.8	12.4	10.8
Australie	22.2	24.0	20.5	11.3	11.7	10.2
TOTAL MONDIAL	585.4	581.4	578.2	875.9	906.5	903.5
Pays en développement	272.0	256.9	260.4	352.3	374.7	371.7
Pays développés	313.4	324.5	317.7	523.7	531.8	531.8

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Y compris la province de Taïwan.^{2/} Quinze pays membres.

Tableau A.1 b) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	Riz (paddy)			Céréales totales 1/		
	2000	2001 estim.	2002 prévis.	2000	2001 estim.	2002 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	544.9	539.4	538.7	995.0	983.9	991.4
Arabie Saoudite	-	-	-	2.1	2.1	2.1
Bangladesh	37.6	37.8	39.0	39.4	39.5	40.9
Chine 2/	189.8	179.3	179.5	407.9	399.3	398.8
Corée, Rép. de	7.2	7.5	7.3	7.5	7.9	7.7
Corée, R. p. d.	1.7	2.1	2.1	2.9	3.8	3.6
Inde	127.3	136.1	136.0	235.3	235.8	242.5
Indonésie	51.9	49.6	48.7	61.6	58.8	57.9
Iran, Rép. islamique	2.0	1.9	2.0	12.3	11.6	14.4
Japon	11.9	11.3	11.0	12.8	12.3	11.9
Kazakhstan	0.2	0.2	0.2	11.3	15.9	12.5
Myanmar	21.3	21.3	21.0	21.9	21.9	21.6
Pakistan	7.2	5.6	5.2	30.5	26.8	26.6
Philippines	12.5	13.0	12.9	17.0	17.5	17.4
Thaïlande	25.6	25.3	24.6	30.5	29.9	28.8
Turquie	0.4	0.3	0.4	32.0	25.5	28.5
Viet Nam	32.5	32.0	32.3	34.4	33.9	34.2
AFRIQUE	17.4	17.2	18.1	111.7	116.2	114.3
Afrique du Nord	6.0	5.3	6.1	24.3	27.9	28.9
Egypte	6.0	5.2	6.1	20.0	18.9	20.1
Maroc	-	-	-	2.0	4.8	5.3
Afrique subsaharienne	11.4	12.0	11.9	87.5	88.3	85.4
Afrique occidentale	7.3	7.6	7.8	38.6	41.2	40.6
Nigéria	3.3	3.4	3.5	22.7	23.0	23.6
Afrique centrale	0.4	0.4	0.4	3.0	3.0	3.0
Afrique orientale	1.0	1.1	1.0	21.1	23.8	21.8
Ethiopie	-	-	-	9.3	8.8	8.3
Soudan	-	-	-	3.5	4.7	3.9
Afrique australe	2.6	2.9	2.7	24.7	20.3	20.0
Afrique du Sud	-	-	-	13.5	10.3	11.7
Madagascar	2.3	2.6	2.4	2.5	2.8	2.6
Zimbabwe	-	-	-	2.5	1.8	0.7
AMÉRIQUE CENTRALE	2.5	2.4	2.3	33.8	35.6	35.3
Mexique	0.4	0.2	0.3	28.2	30.1	29.7
AMÉRIQUE DU SUD	21.0	19.8	19.9	104.1	112.4	106.5
Argentine	0.9	0.9	0.7	38.6	35.7	34.5
Brésil	11.4	10.4	11.0	46.0	56.6	52.6
Colombie	2.3	2.1	2.1	3.8	3.7	3.8
AMÉRIQUE DU NORD	8.7	9.7	9.4	394.1	369.5	377.7
Canada	-	-	-	51.3	44.2	51.4
États-Unis	8.7	9.7	9.4	342.8	325.3	326.3
EUROPE	3.2	3.2	3.3	385.8	425.2	416.6
Bulgarie	-	-	-	5.1	5.3	5.9
CE 3/	2.5	2.6	2.6	216.6	203.0	215.1
Hongrie	-	-	-	10.0	14.9	12.2
Pologne	-	-	-	22.3	25.9	25.7
Roumanie	-	-	-	10.2	16.6	13.5
Russie Féd. de	0.6	0.5	0.5	64.3	83.3	71.6
Ukraine	0.1	0.1	0.1	24.9	37.4	34.4
OCÉANIE	1.1	1.8	1.3	35.5	38.4	32.9
Australie	1.1	1.8	1.3	34.6	37.5	32.0
TOTAL MONDIAL	598.7	593.3	593.0	2 060.0	2 081.3	2 074.6
Pays en développement	573.5	567.0	567.5	1 197.7	1 198.7	1 199.7
Pays développés	25.3	26.3	25.5	862.3	882.6	875.0

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris le riz, exprimé en paddy.

2/ Y compris la province de Taïwan.

3/ Quinze pays membres.

Tableau A.2 a) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) 1/			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	43.8	48.2	50.5	58.3	57.8	58.4
Arabie Saoudite	-	-	-	6.4	6.5	6.5
Bangladesh	1.0	1.5	1.4	0.1	0.1	-
Chine	1.4	2.6	4.5	7.1	7.9	8.0
Province de Taiwan	1.0	1.1	1.0	4.8	5.2	5.1
Corée, Rép. de	3.1	4.0	4.3	8.9	8.6	9.0
Corée, R. p. d.	0.6	0.6	0.7	0.8	0.4	0.5
Géorgie	0.7	0.5	0.5	-	-	-
Inde	0.1	-	-	0.2	0.1	0.2
Indonésie	4.0	4.0	4.0	1.4	1.4	1.4
Iran, Rép. islamique	6.5	6.3	5.5	2.2	2.1	1.8
Iraq	3.2	3.2	3.2	0.3	0.1	0.1
Israël	1.3	1.5	1.5	1.4	1.3	1.3
Japon	5.7	5.8	5.9	20.4	20.0	19.9
Malaisie	1.2	1.3	1.4	2.6	2.7	2.9
Pakistan	0.2	0.5	0.5	0.1	0.1	0.1
Philippines	3.0	3.0	3.0	0.4	0.6	0.6
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	0.9	0.9	0.9	0.1	0.1	0.1
Syrie	0.1	0.1	0.1	1.6	0.8	0.8
Thaïlande	0.8	0.8	0.9	-	0.3	0.6
Yémen	1.8	1.9	2.2	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	25.4	24.5	24.7	14.6	13.2	16.2
Afrique du Nord	16.1	16.7	16.9	10.4	9.8	9.9
Algérie	4.6	4.9	4.6	2.1	2.0	2.0
Egypte	5.7	6.2	6.8	4.9	4.3	4.5
Maroc	3.3	3.0	2.8	1.5	1.6	1.5
Tunisie	1.1	1.2	1.3	1.1	1.1	1.1
Afrique subsaharienne	9.3	7.8	7.8	4.2	3.4	6.3
Afrique du Sud	0.7	0.4	0.4	0.6	0.4	0.6
Côte d'Ivoire	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Ethiopie	0.8	0.3	0.4	0.1	-	0.1
Kenya	0.6	0.5	0.6	1.4	0.4	0.9
Nigeria	1.6	1.7	1.7	0.1	0.1	0.1
Sénégal	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Soudan	1.3	1.2	1.1	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE CENTRALE	6.6	6.4	6.8	14.5	14.2	14.4
Cuba	0.9	1.0	1.0	0.3	0.3	0.3
Dominicaine, Rép.	0.3	0.3	0.3	0.7	0.7	0.7
Mexique	3.2	2.9	3.2	11.2	10.9	11.0
AMÉRIQUE DU SUD	12.5	11.6	11.8	7.6	6.1	6.6
Brésil	7.2	6.5	6.5	1.6	0.2	0.4
Chili	0.5	0.3	0.5	1.2	1.2	1.3
Colombie	1.2	1.2	1.2	2.3	2.4	2.4
Pérou	1.2	1.3	1.3	0.9	1.1	1.1
Venezuela	1.3	1.3	1.3	1.1	1.0	1.2
AMÉRIQUE DU NORD	2.5	2.9	2.8	5.0	6.0	3.4
Canada	0.1	0.1	-	2.6	3.4	1.1
États-Unis	2.4	2.8	2.8	2.4	2.6	2.3
EUROPE	9.3	11.2	7.4	8.5	8.6	7.4
Bélarus	0.4	0.5	0.6	0.3	0.3	0.3
CE 2/	3.2	8.0	4.0	2.9	3.9	2.6
Pologne	0.8	0.3	0.4	1.2	0.5	0.6
Roumanie	0.5	-	0.2	0.5	0.7	0.6
Russie Féd. de	1.6	0.5	0.3	0.8	0.7	0.9
Ukraine	0.7	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
OCÉANIE	0.5	0.5	0.5	0.1	0.1	0.1
Nouvelle-Zélande	0.2	0.2	0.2	0.1	0.1	0.1
TOTAL MONDIAL	100.6	105.3	104.5	108.6	105.8	106.5
Pays en développement	77.8	80.6	83.6	72.6	69.4	73.8
Pays développés	22.8	24.7	21.0	36.0	36.5	32.7

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

2/ Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.2 b) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	2001	2002 estim.	2003 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	11.3	13.1		113.5	119.1	
Arabie Saoudite	0.8	0.8		7.3	7.4	
Bangladesh	0.4	0.2		1.5	1.8	
Chine	0.3	0.6		8.8	11.2	
Province de Taïwan	-	0.1		5.9	6.5	
Corée, Rép. de	0.1	0.2		12.1	12.7	
Corée, R. p. d	0.7	0.6		2.0	1.6	
Géorgie	-	-		0.7	0.5	
Inde	0.1	0.1		0.3	0.2	
Indonésie	1.5	3.0		6.9	8.4	
Iran, Rép. islamique	1.0	1.2		9.7	9.6	
Iraq	1.2	1.2		4.7	4.5	
Israël	0.1	0.1		2.8	2.8	
Japon	0.6	0.7		26.7	26.5	
Malaisie	0.6	0.6		4.4	4.6	
Pakistan	-	-		0.2	0.6	
Philippines	0.9	0.7		4.3	4.3	
Singapour	0.4	0.4		0.9	0.9	
Sri Lanka	0.1	0.1		1.1	1.2	
Syrie	0.1	0.2		1.8	1.0	
Thaïlande	-	-		0.8	1.1	
Yémen	0.2	0.3		2.2	2.4	
AFRIQUE	7.2	6.4		47.2	44.1	
Afrique du Nord	0.2	0.2		26.7	26.7	
Algérie	0.1	0.1		6.8	7.0	
Egypte	-	-		10.6	10.5	
Maroc	-	-		4.8	4.6	
Tunisie	-	-		2.3	2.3	
Afrique subsaharienne	6.9	6.1		20.4	17.3	
Afrique du Sud	0.6	0.6		1.8	1.4	
Côte d'Ivoire	1.1	0.9		1.4	1.2	
Ethiopie	-	-		0.9	0.3	
Kenya	0.1	0.1		2.1	1.1	
Nigeria	1.6	1.2		3.3	3.0	
Sénégal	0.6	0.6		0.9	0.8	
Soudan	-	-		1.4	1.3	
AMÉRIQUE CENTRALE	1.6	1.7		22.6	22.2	
Cuba	0.5	0.5		1.7	1.7	
Dominicaine, Rép.	-	-		1.0	1.0	
Mexique	0.5	0.5		14.8	14.4	
AMÉRIQUE DU SUD	1.1	1.0		21.2	18.6	
Brésil	0.7	0.7		9.5	7.4	
Chili	0.1	0.1		1.8	1.5	
Colombie	0.2	0.1		3.7	3.7	
Pérou	0.1	0.1		2.2	2.4	
Venezuela	-	-		2.5	2.3	
AMÉRIQUE DU NORD	0.7	0.7		8.2	9.5	
Canada	0.3	0.3		3.0	3.7	
États-Unis	0.4	0.4		5.2	5.8	
EUROPE	1.6	1.6		19.4	21.4	
Bélarus	-	-		0.7	0.7	
CE ^{2/}	0.7	0.7		6.8	12.6	
Pologne	0.1	0.1		2.1	0.9	
Roumanie	0.1	0.1		1.1	0.8	
Russie Féd. de	0.3	0.4		2.7	1.5	
Ukraine	0.1	0.1		0.9	0.2	
OCÉANIE	0.3	0.4		1.0	1.0	
Nouvelle-Zélande	-	-		0.3	0.3	
TOTAL MONDIAL	23.8	24.8	24.1 ^{3/}	233.0	236.0	235.1
Pays en développement	20.0	21.0	20.3	170.4	170.9	177.7
Pays développés	3.7	3.8	3.8	62.6	65.0	57.4

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{2/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.^{3/} Très provisoire.

Tableau A.3 a) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	9.8	11.9	13.7	11.7	6.9	6.9
Chine ^{2/}	0.4	0.8	0.6	10.0	5.0	5.0
Inde	2.4	3.8	5.0	-	-	-
Indonésie	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Japon	0.4	0.5	0.4	-	-	-
Kazakhstan	3.7	3.8	4.5	0.4	0.5	0.4
Myanmar	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Pakistan	0.3	0.9	0.5	-	-	-
Syrie	0.1	0.5	0.5	-	-	-
Thaïlande	-	-	-	0.3	0.3	0.1
Turquie	1.6	0.4	1.0	0.1	0.2	0.5
Viet Nam	-	-	-	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	0.2	0.2	0.2	2.7	1.8	1.7
Afrique du Sud	0.1	0.1	0.1	1.6	0.9	1.2
Egypte	-	-	-	-	-	-
Ethiopie	-	-	-	0.2	0.2	0.1
Nigéria	-	-	-	0.2	0.1	0.1
Ouganda	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Soudan	-	-	-	-	0.1	-
AMÉRIQUE CENTRALE	0.7	0.7	0.6	-	0.5	0.5
AMÉRIQUE DU SUD	10.8	10.9	10.3	15.6	15.8	14.7
Argentine	10.7	10.8	10.2	12.8	10.2	8.9
Brésil	-	-	-	2.3	5.0	5.2
Paraguay	-	-	-	0.3	0.3	0.3
Uruguay	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU NORD	45.3	42.5	39.5	58.1	59.8	62.9
Canada	16.8	16.0	15.0	3.1	2.8	3.4
États-Unis	28.5	26.5	24.5	55.0	57.0	59.5
EUROPE	17.4	23.0	23.7	14.1	16.5	15.3
Bulgarie	0.5	0.6	0.8	0.3	0.3	0.3
CE ^{3/}	14.5	10.0	13.0	10.6	7.3	8.7
Hongrie	0.9	1.5	1.3	0.8	2.3	2.0
Roumanie	0.1	0.9	0.4	0.1	0.4	0.1
Russie Féd. de	0.7	2.9	2.6	0.5	2.0	1.0
Tchéque, Rép.	0.4	0.8	0.7	-	0.2	0.2
Ukraine	0.1	5.5	4.3	1.6	3.4	2.6
Océanie	16.5	17.0	16.6	4.3	4.6	4.5
Australie	16.5	17.0	16.6	4.3	4.6	4.5
TOTAL MONDIAL	100.7	106.2	104.5	106.6	105.9	106.5
Pays en développement	17.3	19.3	19.7	28.0	23.5	22.1
Pays développés	83.4	86.9	84.8	78.6	82.4	84.4

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.3 b) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	2001	2002 estim.	2003 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	18.2	19.3		39.7	38.0	
Chine ^{2/}	2.0	1.6		12.3	7.4	
Inde	1.7	4.2		4.1	8.0	
Indonésie	-	-		0.1	0.1	
Japon	0.6	0.6		1.0	1.0	
Kazakhstan	-	-		4.0	4.4	
Myanmar	0.6	0.8		0.7	0.9	
Pakistan	2.3	1.4		2.5	2.3	
Syrie	-	-		0.1	0.5	
Thaïlande	7.5	7.6		7.8	7.9	
Turquie	-	-		1.7	0.6	
Viet Nam	3.5	3.0		3.6	3.2	
AFRIQUE	0.8	0.9		3.6	2.9	
Afrique du Sud	-	-		1.7	1.0	
Egypte	0.8	0.9		0.8	0.9	
Ethiopie	-	-		0.2	0.2	
Nigéria	-	-		0.2	0.1	
Ouganda	-	-		0.1	0.1	
Soudan	-	-		-	0.1	
AMÉRIQUE CENTRALE	-	-		0.7	1.2	
AMÉRIQUE DU SUD	1.3	1.1		27.8	27.9	
Argentine	0.3	0.3		23.8	21.3	
Brésil	-	-		2.3	5.0	
Paraguay	-	-		0.3	0.3	
Uruguay	0.6	0.5		0.8	0.7	
AMÉRIQUE DU NORD	2.6	2.8		106.0	105.1	
Canada	-	-		19.9	18.8	
États-Unis	2.6	2.8		86.2	86.3	
EUROPE	0.2	0.2		31.8	39.7	
Bulgarie	-	-		0.8	0.9	
CE ^{3/}	0.2	0.2		25.3	17.5	
Hongrie	-	-		1.7	3.8	
Roumanie	-	-		0.2	1.2	
Russie Féd. de	-	-		1.3	4.9	
Tchéque, Rép.	-	-		0.5	1.0	
Ukraine	-	-		1.7	8.9	
Océanie	0.7	0.6		21.6	22.2	
Australie	0.7	0.6		21.5	22.2	
TOTAL MONDIAL	23.8	24.8	24.1 ^{4/}	231.2	236.9	235.1
Pays en développement	19.7	20.7	20.0	65.0	63.5	61.8
Pays développés	4.1	4.1	4.1	166.1	173.4	173.4

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

^{4/} Très provisoire.

Tableau A.4 - **BLÉ, CÉRÉALES SECOND. ET RIZ: Disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs, campagnes agricoles nationales**

	Blé <u>1/</u>			Céréales secondaires <u>2/</u>			Riz (usiné)		
	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
(..... millions de tonnes)									
ÉTATS-UNIS (juin/mai)									
Stocks d'ouverture	25.9	23.8	20.6	48.9	52.7	45.0	0.9	0.9	1.3
Production	60.8	53.3	49.6	274.7	262.3	267.2	5.9	6.8	6.5
Importations	2.4	2.9	2.9	2.4	2.2	2.6	0.3	0.4	0.4
Disponibilités totales	89.1	80.0	73.1	326.0	317.3	314.8	7.1	8.1	8.2
Utilisation intérieure	36.3	33.2	33.5	216.7	216.4	218.0	3.6	3.9	4.0
Exportations	28.9	26.1	24.5	56.6	55.9	59.6	2.7	2.9	2.9
Stocks de clôture	23.8	20.6	15.1	52.7	45.0	37.2	0.9	1.3	1.4
CANADA (août/juillet)									
Stocks d'ouverture	7.7	9.5	7.0	5.8	4.3	3.2	1.7	1.8	
Production	26.8	21.3	23.0	24.5	23.0	28.4	17.0	16.8	
Importations	0.1	0.1	0.0	2.9	3.2	1.4	0.0	0.0	
Disponibilités totales	34.6	30.9	30.0	33.2	30.5	32.9	18.6	18.6	
Utilisation intérieure	8.3	8.1	8.4	25.1	24.5	25.1	9.3	9.3	
Exportations	16.7	15.9	15.1	3.8	2.8	3.8	7.5	7.6	
Stocks de clôture	9.5	7.0	6.5	4.3	3.2	4.0	1.8	1.6	
ARGENTINE (déc./nov.)									
Stocks d'ouverture	0.5	0.4	0.3	0.8	1.2	1.0	112.9	106.5	
Production	16.0	15.3	15.5	21.7	19.6	18.3	130.1	122.9	
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.3	0.6	
Disponibilités totales	16.4	15.7	15.8	22.6	20.8	19.3	243.3	230.0	
Utilisation intérieure	4.8	4.9	5.0	8.4	9.6	9.5	134.8	134.9	
Exportations	11.2	10.5	10.5	13.0	10.2	8.9	2.0	1.6	
Stocks de clôture	0.4	0.3	0.4	1.2	1.0	0.9	106.5	93.6	
AUSTRALIE (oct./sept.)									
Stocks d'ouverture	3.3	3.8	3.9	0.7	1.4	2.4	1.1	0.9	
Production	22.2	24.0	20.5	11.3	11.7	10.2	4.8	3.7	
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	
Disponibilités totales	25.5	27.7	24.4	12.0	13.1	12.6	5.9	4.7	
Utilisation intérieure	5.7	6.2	4.9	6.1	6.0	6.1	2.7	2.8	
Exportations	16.1	17.6	16.5	4.5	4.7	4.7	2.3	1.4	
Stocks de clôture	3.8	3.9	3.0	1.4	2.4	1.9	0.9	0.5	
CE (juillet/juin) <u>5/</u>									
Stocks d'ouverture	12.9	15.0	13.2	17.6	19.9	23.2	3.1	4.0	
Production	104.8	91.7	105.7	109.2	108.8	106.7	21.7	21.3	
Importations	3.2	8.0	4.0	2.9	3.9	2.6	0.0	0.0	
Disponibilités totales	120.9	114.7	122.9	129.7	132.6	132.6	24.8	25.3	
Utilisation intérieure	91.3	91.3	93.2	99.3	102.0	102.3	17.3	17.8	
Exportations	14.6	10.2	13.2	10.6	7.3	8.7	3.5	3.0	
Stocks de clôture	15.0	13.2	16.5	19.9	23.2	21.5	4.0	4.5	
ÉTATS-UNIS									
Stocks d'ouverture	25.9	23.8	20.6	48.9	52.7	45.0	0.9	0.9	1.3
Production	60.8	53.3	49.6	274.7	262.3	267.2	5.9	6.8	6.5
Importations	2.4	2.9	2.9	2.4	2.2	2.6	0.3	0.4	0.4
Disponibilités totales	89.1	80.0	73.1	326.0	317.3	314.8	7.1	8.1	8.2
Utilisation intérieure	36.3	33.2	33.5	216.7	216.4	218.0	3.6	3.9	4.0
Exportations	28.9	26.1	24.5	56.6	55.9	59.6	2.7	2.9	2.9
Stocks de clôture	23.8	20.6	15.1	52.7	45.0	37.2	0.9	1.3	1.4
CANADA									
Stocks d'ouverture	7.7	9.5	7.0	5.8	4.3	3.2	1.7	1.8	
Production	26.8	21.3	23.0	24.5	23.0	28.4	17.0	16.8	
Importations	0.1	0.1	0.0	2.9	3.2	1.4	0.0	0.0	
Disponibilités totales	34.6	30.9	30.0	33.2	30.5	32.9	18.6	18.6	
Utilisation intérieure	8.3	8.1	8.4	25.1	24.5	25.1	9.3	9.3	
Exportations	16.7	15.9	15.1	3.8	2.8	3.8	7.5	7.6	
Stocks de clôture	9.5	7.0	6.5	4.3	3.2	4.0	1.8	1.6	
ARGENTINE									
Stocks d'ouverture	0.5	0.4	0.3	0.8	1.2	1.0	112.9	106.5	
Production	16.0	15.3	15.5	21.7	19.6	18.3	130.1	122.9	
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.3	0.6	
Disponibilités totales	16.4	15.7	15.8	22.6	20.8	19.3	243.3	230.0	
Utilisation intérieure	4.8	4.9	5.0	8.4	9.6	9.5	134.8	134.9	
Exportations	11.2	10.5	10.5	13.0	10.2	8.9	2.0	1.6	
Stocks de clôture	0.4	0.3	0.4	1.2	1.0	0.9	106.5	93.6	
AUSTRALIE									
Stocks d'ouverture	3.3	3.8	3.9	0.7	1.4	2.4	1.1	0.9	
Production	22.2	24.0	20.5	11.3	11.7	10.2	4.8	3.7	
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	
Disponibilités totales	25.5	27.7	24.4	12.0	13.1	12.6	5.9	4.7	
Utilisation intérieure	5.7	6.2	4.9	6.1	6.0	6.1	2.7	2.8	
Exportations	16.1	17.6	16.5	4.5	4.7	4.7	2.3	1.4	
Stocks de clôture	3.8	3.9	3.0	1.4	2.4	1.9	0.9	0.5	
THAÏLANDE (nov./oct.) <u>3/</u>									
Stocks d'ouverture							1.7	1.8	
Production							17.0	16.8	
Importations							0.0	0.0	
Disponibilités totales							18.6	18.6	
Utilisation intérieure							9.3	9.3	
Exportations							7.5	7.6	
Stocks de clôture							1.8	1.6	
CHINE (jan./déc.) <u>3/ 4/</u>									
Stocks d'ouverture							112.9	106.5	
Production							130.1	122.9	
Importations							0.3	0.6	
Disponibilités totales							243.3	230.0	
Utilisation intérieure							134.8	134.9	
Exportations							2.0	1.6	
Stocks de clôture							106.5	93.6	
PAKISTAN (nov./oct.) <u>3/</u>									
Stocks d'ouverture							1.1	0.9	
Production							4.8	3.7	
Importations							0.0	0.0	
Disponibilités totales							5.9	4.7	
Utilisation intérieure							2.7	2.8	
Exportations							2.3	1.4	
Stocks de clôture							0.9	0.5	
VIET NAM (nov./oct.) <u>3/</u>									
Stocks d'ouverture							3.1	4.0	
Production							21.7	21.3	
Importations							0.0	0.0	
Disponibilités totales							24.8	25.3	
Utilisation intérieure							17.3	17.8	
Exportations							3.5	3.0	
Stocks de clôture							4.0	4.5	
TOTAL CI-DESSUS									
Stocks d'ouverture	50.3	52.5	45.0	73.8	79.4	74.8	119.6	114.1	
Production	230.6	205.5	214.3	441.5	425.4	430.9	179.5	171.5	
Importations	5.7	10.9	6.9	8.3	9.3	6.5	0.6	1.1	
Disponibilités totales	286.6	268.9	266.2	523.5	514.1	512.3	299.7	286.7	
Utilisation intérieure	146.5	143.6	144.9	355.7	358.4	360.9	167.7	168.7	
Exportations	87.5	80.3	79.8	88.4	80.9	85.8	17.9	16.5	
Stocks de clôture	52.5	45.0	41.5	79.4	74.8	65.6	114.1	101.5	

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les chiffres relatifs au commerce comprennent l'équivalent en blé de la farine. Pour la CE la semoule est comprise.2/ **Argentine** (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Australie** (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Canada** (août/juillet); **CE** (juillet/juin); **États-Unis** (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho.3/ Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.4/ Y compris la province de Taïwan.5/ Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.5 - STOCKS MONDIAUX DE REPORT: Total estimatif de céréales ^{1/}

	Campagne agricole finissant en:						
	1997	1998	1999	2000	2001	2002 estim.	2003 prévis.
	(..... millions de tonnes)						
TOTAL DES CÉRÉALES	614.1	654.8	676.6	672.1	627.2	570.1	497.7
Blé	223.7	246.7	253.5	249.6	237.2	210.0	174.2
- principaux exportateurs ^{2/}	36.0	39.3	50.7	50.3	52.5	45.0	41.5
- autres pays	187.7	207.4	202.8	199.3	184.7	165.0	132.7
Céréales secondaires	238.6	255.2	265.7	254.6	226.1	209.9	188.5
- principaux exportateurs ^{2/}	46.7	69.3	79.7	73.8	79.4	74.8	65.6
- autres pays	191.9	185.9	186.1	180.8	146.6	135.1	123.0
Riz (usiné)	151.7	152.9	157.4	167.8	163.9	150.2	135.1
- principaux exportateurs ^{3/}	111.8	115.7	117.2	119.6	114.1	101.5	88.4
Chine excl. ^{4/}	4.5	4.5	4.1	6.7	7.6	7.9	7.5
- autres pays	40.0	37.2	40.1	48.2	49.8	48.7	46.7
PAR RÉGIONS							
Pays développés	121.6	169.1	171.0	161.3	162.2	161.2	146.1
Afrique du Sud	2.4	3.7	2.3	1.7	2.9	1.6	
Australie	3.2	3.8	3.0	4.2	5.2	6.5	
Canada	14.0	10.4	12.5	13.6	13.9	10.2	
CE	24.4	35.1	36.6	31.0	35.3	36.9	
États-Unis	39.9	58.7	77.8	75.6	77.4	66.9	
Hongrie	2.3	2.8	2.6	2.0	1.3	2.9	
Japon	6.7	6.7	6.0	5.7	5.3	4.7	
Pologne	4.2	4.0	4.2	3.7	1.3	1.3	
Roumanie	1.2	5.0	3.5	3.5	0.6	1.4	
Russie Féd. de	6.5	18.0	5.8	4.9	6.5	9.0	
Ukraine	3.6	4.5	2.2	2.2	1.9	4.9	
Pays en développement	492.5	485.7	505.6	510.8	465.0	408.9	351.7
Asie	453.9	449.9	467.0	473.5	431.0	374.2	
Chine ^{4/}	374.0	366.6	374.7	367.5	319.3	271.6	
Corée, Rep. De	2.3	2.8	2.8	3.3	3.0	3.3	
Inde	32.3	37.9	42.3	53.8	60.8	59.4	
Indonésie	6.4	4.7	5.0	5.3	5.3	3.3	
Iran, Rép. Islamique	3.5	2.0	1.6	2.0	1.3	1.1	
Pakistan	6.3	7.3	8.6	7.9	7.0	3.7	
Philippines	2.0	2.0	2.6	2.0	2.4	2.4	
Syrie	5.1	4.0	4.2	3.8	3.2	3.6	
Turquie	6.8	7.4	9.4	8.3	8.7	5.9	
Afrique	23.8	21.0	25.8	23.3	21.4	20.4	
Algérie	2.8	2.1	2.6	2.0	1.3	1.7	
Égypte	2.9	3.7	4.5	4.0	4.1	3.0	
Ethiopie	1.6	0.9	1.1	1.3	1.7	1.2	
Maroc	3.8	2.5	4.7	3.0	1.4	1.6	
Nigéria	1.9	1.9	1.9	1.6	2.2	2.5	
Tunisie	2.1	1.9	1.9	2.1	2.0	2.1	
Amérique centrale	7.0	5.1	6.2	6.6	6.0	6.1	
Mexique	5.7	3.9	5.0	5.0	4.5	4.9	
Amérique du Sud	7.7	9.7	6.4	7.2	6.6	8.1	
Argentine	2.5	2.1	1.7	1.5	1.7	1.4	
Brésil	2.9	4.9	1.5	2.6	1.7	3.8	

Source: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

^{2/} Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, le Canada, la CE et les États-Unis. Voir tableau A.4 pour les détails.

^{3/} Les principaux pays exportateurs de riz sont la Chine, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam. Voir tableau A.4 pour les détails.

^{4/} Y compris la province de Taiwan.

Tableau A.6 - PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA

	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	E.-U. No.2 Hard Winter, prot. normale 1/	E.-U. No.2 Soft Red winter 1/	Argentine Trigo Pan 2/	E.-U. No.2 jaune 1/	Argentine 2/	E.-U. No.2 jaune 1/	E.-U. No.2 jaune 1/
	(.....dollars.E.-U./tonne)						
Juillet/juin							
1998/99	120	100	116	95	98	92	203
1999/2000	112	97	112	91	90	89	190
2000/2001	128	101	124	86	84	93	184
2001/2002	127	113	119	91	89	95	182
2001 - juin	130	98	127	83	83	93	183
juillet	127	106	123	91	88	93	199
août	126	104	120	93	89	97	196
2002 - février	126	114	110	90	86	94	171
mars	126	116	110	90	85	94	178
avril	125	112	121	87	86	89	181
mai	123	112	131	91	90	91	189
juin	131	111	142	92	92	95	199
I	131	109	148	90	89	93	196
II	134	115	156	92	91	94	194
III	137	114	155	96	96	99	198
IV							

Sources: Conseil international des céréales, USDA et Reuters.

1/ Rendu ports du golfe des E.-U.

2/ Up River f.o.b.

Tableau A.7 - INDICES ET PRIX MONDIAUX DU RIZ ET DES PRODUITS D'OLÉAGINEUX

	RIZ						PRODUITS D'OLÉAGINEUX		
	Prix d'exportation			Indices FAO			Indices FAO		
	Thaï 100% B 1/	Thaï brisures 2/	E.-U. grain long 3/	Total	Qualité		Campagnes commerciales	Matières grasses comestib. et sapon.	Tortaux et farines
				Supérieure	Inférieure				
Janvier/décembre	(. dollars E.-U./tonne .)			(... 1982-84=100 ...)			Oct./sept.	(... 1990-92=100 ...)	
1997	316	214	439	127	129	120	1992/93	103	104
1998	315	215	413	127	128	126	1993/94	103	97
1999	253	192	333	114	115	110	1994/95	127	93
2000	207	143	271	98	101	89	1995/96	153	94
2001	178	136	264	90	91	84	1996/97	140	128
2001 - juin	175	133	282	88	91	81	1997/98	135	133
2002 - mars	195	149	202	89	89	89	1998/99	155	116
avril	197	149	199	89	88	91	1999/00 - oct.-mars	127	82
mai	204	149	201	90	89	93	- avr.-sept	100	87
juin	205	147	202) 90	89	93	2000/01 - oct.-mars	86	90
I	212	152	202				- avr.-sept	77	98
II	211	153	202				2001/02 - oct.-mars	87	94
III	212	155	202				- avr.-juin	101	103
IV)					

Source: FAO pour les indices. Prix du riz: Compagnies de commerce et courtiers internationaux.

Note: Les indices FAO ont été calculés en appliquant la même formule (Laspeyres). Les indices des prix à l'exportation du riz ont été calculés pour 15 prix à l'exportation. Ce tableau montre deux groupes qui représentent les qualités du riz "Supérieure" et "Inférieure". Les indices des prix d'oléagineux ont été calculés pour les prix internationaux de dix matières grasses et huiles et sept tourteaux et farines. Les coefficients de pondération utilisés sont la moyenne des valeurs à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92.

1/ Riz blanc, 100% 2ème qualité, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif.

2/ A1 super, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif.

3/ E.-U. No.2, 4% brisures f.a.s.

Tableau A.8 - PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS

	juillet		septembre		décembre		mars		
	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	
(.....dollars E.-U./tonne)									
BLÉ									
mai	21	100	97	102	100	106	106	108	111
	28	100	95	102	99	106	105	108	109
juin	4	104	97	106	101	110	106	110	111
	11	103	96	105	100	109	105	110	110
	18	106	97	109	101	112	106	112	111
	25	107	90	110	94	114	100	114	105
MAÏS									
mai	21	83	77	85	79	89	82	92	84
	28	82	75	84	78	88	81	91	83
juin	4	83	77	86	80	89	83	92	85
	11	80	78	83	81	87	84	89	86
	18	81	75	84	78	88	81	91	82
	25	86	73	90	76	94	78	96	80

Source: Chicago Board of Trade

Tableau A.9 - TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ

	Des ports des E.-U. du golfe du Mexique à:				Des ports du Pacifique nord à:	
	Rotterdam 1/	CEI Mer Noire 1/ 2/	Egypte (Alexandrie) 1/	Bangladesh 1/	Chine 1/	Japon 1/
(.....dollars E.-U./tonne)						
Juillet/juin						
1997/98	9.60	18.10	11.70	20.17	27.00	28.00
1998/99	9.42	25.45	9.25	18.75	27.00	29.17
1999/2000	12.60	40.97	13.65	18.50	27.00	32.83
2000/2001	13.08	40.97	15.00	18.31	27.00	36.31
2001/2002	10.99	40.97	15.00	18.50	26.92	34.19
2001 - juin	12.00	40.97	15.00	18.50	27.00	35.75
juillet	12.00	40.97	15.00	18.50	27.00	35.75
août	12.00	40.97	15.00	18.50	27.00	35.75
septembre	11.50	40.97	15.00	18.50	27.00	35.75
octobre	11.50	40.97	15.00	18.50	27.00	36.00
2002 - mars	10.50	40.97	15.00	18.50	27.00	33.00
avril	10.50	40.97	15.00	18.50	27.00	33.00
mai	10.50	40.97	15.00	18.50	27.00	33.00
juin	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	33.00

Source: Conseil international des céréales.

Note: Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent.

1/ Tonnage de navires: Rotterdam plus de 40 000 tonnes; CEI 20-40 000 tonnes; Egypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh plus de 40 000 tonnes; Chine 20-35 000 tonnes; Japon 15-24 999 tonnes.

2/ Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des États-Unis.

Tableau A.10 – ÉTATS-UNIS: CÉRÉALES ET SOJA - PRODUCTION POUR 2002

	2000	2001	2002	Variations de 2001 à 2002
	(..... millions de tonnes)			(... pourcentage ...)
Blé	60.8	53.3	49.6	-6.9
Dont: blé d'hiver	42.6	37.1	33.7	-9.1
Céréales secondaires	273.3	262.3	267.2	1.9
Dont: maïs	251.9	241.5	245.1	1.5
Riz (paddy)	8.7	9.7	9.4	-2.4
Soja	75.1	78.7	78.1	-0.7

Source: USDA, juin 2002.

Tableau A.11 - CANADA: CÉRÉALES ET GRAINES OLÉAGINEUSES - PRODUCTION POUR 2002

	2000	2001	2002	Variations de 2001 à 2002
	(..... milliers de tonnes)			(.. pourcentage ...)
Blé	26 804	21 282	23 025	8.2
Avoine	3 389	2 769	3 975	43.6
Orge	13 468	11 355	14 015	23.4
Seigle	260	194	235	21.1
Maïs	6 827	8 171	9 540	16.8
Mélange de céréales	382	371	430	15.9
Lin	693	702	725	3.3
Colza	7 126	5 062	5 050	-0.2

Source: Statistics Canada, juin 2002.

Tableau A.12 - AUSTRALIE: CÉRÉALES - PRODUCTION POUR 2002

	2000	2001	2002	Variations de 2001 à 2002
	(..... milliers de tonnes)			(.. pourcentage ...)
Blé	22 190	23 960	20 457	-14.6
Avoine	1 131	1 222	1 238	1.3
Orge	6 819	7 459	6 122	-17.9
Sorgho	2 116	2 107	1 777	-15.7
Maïs	406	355	521	46.8
Triticale	764	532	528	-0.8
Riz (paddy)	1 098	1 760	1 291	-26.6

Source: Australian Bureau of Agricultural and Resources Economics, juin 2002.

Tableau A.13 - PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	Cents E.-U./livre	28.06.02	5.81	6.05	9.29	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	Cents E.-U./livre	07.06.02	46.95	47.18	46.87	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	Cents E.-U./livre	07.06.02	75.18	70.25	44.45	56.0
Thé (thés totaux, Mombasa)	\$E.-U. par kg.	07.06.02	1.42	1.39	1.43	1.5
Bananes (Amérique centrale, f.o.r., Hambourg)	€ par tonne	03.05.02	1 029 ^{1/} 879 ^{2/}	1 163 ^{1/} 935 ^{2/}	989 ^{1/} 767 ^{2/}	566
Caoutchouc (RSS1, spot Londres)	Pences par kg.	31.05.02	85.2	51.3	53.0	54.5
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	Cents E.-U./livre	31.05.02	41.1	39.8	48.1	78.5
Laine (64's, Londres)	Pences par kg	31.05.02	477	477	353	466

Source: FAO

^{1/} Y compris les impôts de la CE, estimés.

^{2/} Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

NOTE SUR LES STATISTIQUES: Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes. '-' signifie nul ou négligeable.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et les marchés en transition) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Des groupements spéciaux de pays sont également mentionnés: Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), Pays les moins avancés (PMA), Pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC). Les PFRDV incluent 82 pays qui sont importateurs nets de céréales et ont un revenu par habitant inférieur au niveau fixé par la Banque mondiale pour accéder à l'aide de l'IDA (1 445 dollars É.-U. en 1999). Les PMA et les NFIDC incluent une liste de pays, arrêtée par l'Organisation mondiale du commerce (OMC), pouvant figurer comme bénéficiaires de la Décision de Marrakech relative aux effets potentiellement négatifs du programme de réforme sur les pays les moins avancés (PMA) et des pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC); le groupe des PMA comprend actuellement 49 pays caractérisés par un revenu bas, un développement insuffisant des ressources humaines et un faible degré de diversification économique. La liste est revue tous les trois ans par le Conseil économique et social des Nations Unies. Le groupe des NFIDC inclut 21 pays en développement membres de l'OMC qui ont fait la demande de figurer sur la liste des NFIDC et ont soumis les données statistiques concernant leur situation d'importateurs nets de produits alimentaires de base pendant une période représentative. La liste est revue annuellement par le Comité de l'agriculture de l'OMC.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Table des matières et date des publication ^{1/}	N° 1 20 février	N° 2 16 mai	N° 3 17 juillet	N° 4 16 octobre	N° 5 18 décembre
Bilan de l'offre/demande de céréales ^{2/}	●	●	●	●	●
Production, commerce, stocks et prix des céréales	●	●	●	●	●
Rapport sur l'utilisation des céréales			●		
Factures d'importations céréalières		●			●
Aide alimentaire					●
Taux de fret maritime		●		●	
Manioc				●	
Engrais	●	●	●	●	●
Viande et produits carnés	●	●		●	
Lait et produits laitiers		●			●
Graines oléagineuses, huiles et tourteaux		●			●
Légumineuses		●		●	
Sucre		●			●
Poisson	●				
Rubriques spéciales ^{3/}					

^{1/} Ces dates sont provisoires et se réfèrent à la publication de la version en anglais. Perspectives de l'alimentation en arabe, chinois, français et espagnol est disponible peu de temps après la publication de la version en anglais. ^{2/} Y compris la mise à jour sur les crises alimentaires. ^{3/} Chaque rapport peut contenir des notes thématiques, selon les besoins.

Perspectives de l'alimentation est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. **Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles au 12 juin 2002.**

Les personnes qui ont contribué à ce numéro sont les suivantes: **Production de blé et céréales secondaires:** S. Ahmed (Afrique de l'Est et Proche-Orient); Mme L. Balbi (Afrique australe et région des Grands Lacs); M. Gavela (Afrique du Nord et pays en développement de l'Océanie); A. Aziz (CEI) J. Senahoun (Afrique occidentale et centrale); M. Gavela (Amérique latine et Caraïbes); K. Hansen (Asie); P. Racionzer (Europe, Amérique du Nord et pays développés de l'Océanie); **Commerce, prix, stocks des céréales** (à l'exclusion du riz) et **factures d'importations céréalières:** A. Abbassian; **Riz:** Mme C. Calpe; **Engrais:** J. Poullisse. **Encadré sur "La loi américaine d'orientation agricole 2002 et les légumineuses":** B. Benbelhassen.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser au Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. Télécopie:39-06-5705-4495, Courrier électronique: giews1@fao.org.

L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur la page Web correspondante de la FAO à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également reçue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/listes.htm>.